

**ZÁPADOČESKÁ UNIVERZITA
V PLZNI**

**FAKULTA PEDAGOGICKÁ
KATEDRA RUSKÉHO A FRANCOUZSKÉHO JAZYKA**

LA HAUTE-NORMANDIE

Bakalářská práce

Michala Ďuráková

Specializace v pedagogice, Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání

Vedoucí práce: PhDr. Sylva Nováková PhD.

Plzeň, červen 2014

PROHLÁŠENÍ

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci vypracovala samostatně s použitím uvedené literatury a zdrojů informací.

V Plzni dne

Podpis

PODĚKOVÁNÍ

Chtěla bych tímto poděkovat PhDr. Sylvě Novákové PhD.
za odborné vedení při zpracovávání bakalářské práce.

SOMMAIRE

Introduction	7
1 Géographie	9
1.1 France	9
1.2 Haute-Normandie	10
1.2.1 Types des paysages	10
1.2.2 Climat	14
1.2.3 Endroits intéressants.....	15
2 Histoire de la Haute-Normandie	19
2.1 Origine des Normands	20
2.2 Capitale de la Haute-Normandie au cours des siècles	21
2.2.1 Moyen Age	21
2.2.2 Renaissance	22
2.2.3 Révolution	22
2.2.4 Le chemin de fer.....	23
2.2.5 Seconde Guerre mondiale	23
2.3 Histoire de la capitale de Rouen	24
2.3.1 Le quartier de l'hôtel de ville au Gros-Horloge	25
2.3.2 Du Vieux-marché à l'hôtel de Bourgtheroulde.....	27
3 Traditions et vie contemporaine	30
3.1 Culture	30
3.1.1 Cinéma	30
3.1.2 Musique.....	31
3.1.3 Théâtre.....	33
3.1.4 Danse	33
3.2 Loisirs et sport	33
3.2.1 Bricolage	34
3.2.2 Cyclisme.....	35
3.2.3 Sport avec ballon (foot, rugby)	35
3.2.4 Autres sport	35
3.3 Calendrier des événements culturels et des fêtes traditionnelles en Haute-Normandie	36

3.4	Gastronomie	38
3.4.1	Fromage.....	38
3.4.2	Pêche	39
3.4.3	Pommes	39
3.4.4	Cidre	40
3.4.5	Calvados	40
3.4.6	Viande	41
4	Personnages célèbres de Normandie	43
4.1	Lecture et écrivains normands	44
4.1.1	Gustav Flaubert	44
4.1.2	Guy de Maupassant	45
4.1.3	Marie Emile Maurice Leblanc.....	46
4.1.4	George Scudéry	47
4.2	Peintres	48
4.2.1	Claude Monet	48
4.2.2	Théodore Géricault.....	49
4.2.3	Nicolas Poussin	50
	Conclusion	53
	Résumé en tchèque	55
	Bibliographie	56

Introduction

Le présent travail a pour objectif la description d'une région française, appelée la Haute-Normandie. Connue comme le berceau des fromages, cette région nous raconte beaucoup d'histoires et nous charme par ses magnifiques paysages. En effet, tout cela nous a poussés à effectuer le choix de parler de la Haute-Normandie et d'essayer de rapprocher le lecteur de la beauté de cet endroit.

Ce mémoire est réparti en quatre parties. Dans la première, nous essaierons de décrire la géographie de la Haute-Normandie. Nous allons commencer par la géographie générale de la France afin que le lecteur puisse situer la région dans un contexte plus large. Puis nous allons parler de divers paysages normands, de leur végétation et de leur faune. Nous décrivons la météo et à la fin de ce chapitre nous allons nous concentrer sur des villes normandes très intéressantes.

La deuxième partie traite l'histoire de la Haute-Normandie, qu'on va analyser chronologiquement en commençant par l'origine des Normands. Nous allons également nous intéresser de plus près à la capitale Rouen. Dans le dernier chapitre de cette partie, nous raconterons son histoire très touchante et nous présenterons les quartiers les plus connus ainsi que leurs monuments historiques.

La troisième partie est consacrée à la culture et les traditions. Le premier chapitre concerne la vie culturelle au sein de cette région : le cinéma, la musique, le théâtre et la danse. Le second chapitre présente les loisirs et le sport dans cette région, sans oublier le calendrier des événements culturels qui sont réputés dans la région auquel nous avons consacré le chapitre suivant. La fin de cette partie est réservée à la gastronomie normande représentée par des produits locaux parmi lesquels le fromage tient la place la plus importante.

Dans la dernière partie, nous présenterons des personnages qui se sont inspirés du charme de cette région pour publier des travaux dans des domaines divers et qui sont devenus célèbres au fil du temps.

Nous avons rédigé une conclusion récapitulant toutes nos connaissances acquises durant la période de finalisation de ce mémoire de licence. Vous y trouverez aussi un résumé en tchèque ainsi que la liste de sources bibliographiques.

Les sources principales sur lesquelles s'appuie ce mémoire de licence, sont exclusivement françaises. Elles sont composées principalement de livres spécialisés sur cette région et de quelques sites web. A la fin de ce mémoire, vous pouvez trouver en annexe des photos de lieux de grand intérêt comme Etretat, Rouen, Giverny ou simplement de paysages normands, toutefois il y a également des informations complémentaires sur l'architecture normande, l'histoire de Jeanne d'Arc ou bien une recette normande.

1 Géographie

Au début, nous allons commencer avec une présentation générale de la France, puis nous allons nous concentrer sur la région de la Haute Normandie sur laquelle porte ce travail.

1.1 France

La République française est l'un des plus grands pays en Europe. Géographiquement elle se trouve en Europe occidentale. Sa superficie est de 551 602 km² et elle est divisée en 22 régions et 95 départements métropolitains. Il existe aussi cinq départements d'outre-mer qu'il faut également nommer. Ils s'appellent Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion et Mayotte.

En raison de sa forme géométrique à six côtés, la France est surnommée l'Hexagone. Elle possède trois côtés maritimes (la Manche, l'océan Atlantique, la mer Méditerranée) et trois côtés terrestres qui incluent les frontières avec la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et l'Espagne.

C'est un pays riche en diversité naturelle. En effet on peut le diviser en trois parties du point de vue du paysage. La première partie qui se trouve au Nord et Nord-Ouest est dominée plutôt par des paysages de campagne. Alors, nous pouvons y classer la Haute-Normandie où les champs s'étendent autour de gros villages. Les clôtures ne séparent pas les parcelles carrées. La France du Centre et de l'Ouest compte les paysages de bocage. Les hameaux et les fermes isolées forment des places très importantes pour les agriculteurs. Au sud, dans les régions méditerranéennes, les zones cultivées sont divisées en nombreuses parcelles de vignes, d'oliviers et parfois de cultures maraîchères, mais cela dépend de l'arrosage.

La France subit l'influence de trois types de climat. Un climat océanique dans l'Ouest se caractérise par des pluies abondantes. Dans l'Est, c'est un climat continental qui génère des hivers froids et des étés chauds. Dans le Sud, enfin on rencontre un climat méditerranéen, sec et aride.

1.2 Haute-Normandie

« Créée solidement à ses terres mais tournée tout autant vers la mer, la Normandie profite des quelques clichés durables qui ont fait son image : un bocage paisible, symbole de douceur et d'art de vivre, l'avancée tourmentée de la Seine, les falaises d'Étretat qui trahissent son écorce calcaire, la pluie, qui lui a valu une fausse réputation. (...) Apaisée et prospère, la Normandie devient un duché modèle pour l'Europe. Monastères, châteaux forts, églises sont les traces fidèles de cette province devenue française au tout début du XIII^e siècle. Une province qui vivra au rythme des grands événements de l'histoire de France, du bûcher de Jeanne à la reconstruction patiente des cités meurtries par la seconde guerre mondiale. » (Régionales, 1998, p. 15)

La Normandie est une des régions françaises se trouvant au nord du pays. A l'entourage de cette région on trouve la Picardie, l'Ile-de-France, le Centre, le pays de la Loire et la Bretagne. Historiquement, l'ancien duché de Normandie est devenu une province à partir de 1204 qui, à la Révolution française, a été séparée en deux régions administratives : la Basse Normandie dont la capitale est Caen et la Haute Normandie avec la capitale Rouen. Cette dernière regroupe deux départements (la Seine-Maritime et l'Eure).

1.2.1 Types des paysages

La Haute Normandie fournit un kaléidoscope de sites et de paysages divers. On y trouve, en effet, des collines, des bocages, des forêts et des côtes. « *La Seine-Maritime, qui va de la rive nord de la Seine à la côte de la Manche, offre des paysages variés, depuis les hautes falaises du littoral aux grandes forêts, dont celle du Parc régional de Brotonne.* » (PIERSON, 1992, p. 42)

D'un point de vue géologique, la Haute-Normandie fait partie du bassin parisien. La longue présence de la mer sur la côte Ouest a fait apparaître le sous-sol sédimentaire de cette région formée.

Les côtes en Normandie sont longues d'environ de 600 kilomètres et abondent de paysages divins. Cependant, ce qui rend ces lieux très intéressants, ce sont les bandes blanches présentes sur les falaises. En réalité cette région est née il y a 100 millions d'années où elle a déjà existé, mais sous l'eau de l'océan. Grâce aux petits animaux ou plutôt grâce à leurs squelettes, la terre contient une grande quantité de calcaire. Depuis plusieurs siècles, la hauteur

de l'eau a diminué exposant petit à petit des souterrains en calcaire, qui se présentent maintenant comme des falaises blanches. Nous pouvons alors voir que ces falaises ne possèdent pas la même apparence ni la même hauteur qu'avant à cause de l'érosion. L'effet de cette évolution a eu comme résultat des aiguilles ou des arches se situant, par exemple, à Étretat. La Normandie orientale se trouve entre la Bresle et la Seine où le littoral accumule la totalité des flux. Les hautes falaises de craie longent le littoral dans la partie appelée la Côte d'Albâtre qui est parfois difficile d'accès. Néanmoins, sur ces côtes se trouvent aussi des stations balnéaires pour les touristes et des ports.

Les falaises de craie vive, les plus hautes de la France, s'élèvent comme un mur entre les villes Le Tréport et Le Havre. L'aspect massif s'observe sur la côte, en particulier sur le territoire du village d'Étretat. « *De l'estuaire de la Seine à celui de la Somme, sur 140 kilomètres, s'étire le plus bel ensemble de hautes falaises en France. L'arche de la porte d'Aval à Etretat en est le site le plus célèbre. Les arches sont sans doute le résultat de la « désobstruction » de conduits karstiques profonds.* » (PIERSON, 1992, p. 18)

La hauteur des falaises de Seine-Maritime est environ d'une centaine de mètres au-dessus du niveau de la mer. L'altitude de cette région est plutôt monotone : « *Le point le plus bas du département semble se situer sur les quais de Fécamp (6 m) et dans la cuvette où s'est installée la ville (24 m). Le point le plus élevé est à 239 m dans le Pays de Bray. Dans l'Eure, le point culminant est à 243 m, à Mesnil - Rousset ; le point le plus bas se situant dans l'estuaire de la Seine (40 m environ).* » (PIERSON, 1992, p. 19)

La Normandie se démarque également par sa verdure et le bocage qui forme un type de paysage très spécifique où les lopins de terres sont cernés par des clôtures. Des pommiers et des poiriers y poussent souvent, mais on y trouve aussi des pâturages pour les animaux. Cette organisation du paysage normand est devenue très typique de la région, puisqu'elle occupe environ trois cinquième du territoire.

Il faut bien savoir que le bocage ne s'est pas formé naturellement mais que c'est l'œuvre de générations de Normands. Ce paysage a trois avantages principaux : il sert « *Tout d'abord à délimiter les propriétés, à couper la route du vent pour protéger les cultures et à créer de l'ombre pour rafraichir le bétail.* » (ROZENFELD, 2003, p. 16) Malheureusement les bocages normands ne sont pas conciliables avec les méthodes de l'agriculture moderne qui préfère des terrains plus grands et plus faciles à labourer par les machines agricoles. Les haies aident également à retenir de l'eau pendant la pluie ce qui protège les champs de la boue. De plus,

pendant l'hiver, elles procurent du bois de chauffage. En tout cas la haute végétation fournit l'alimentation nécessaire pour les animaux.

Tout comme la végétation, la faune normande est également riche d'environ de 270 espèces : mammifères, reptiles et oiseaux. Les forêts, qui sont très importantes et qui couvrent environ 18 % de la surface de la Haute Normandie, servent d'abri à une foule d'oiseaux mais aussi à d'autres animaux. Donc ils jouent deux rôles très importants. « *Les forêts jouent un rôle écologique de première importance, mais également un rôle économique non négligeable pour les industries du bois et du verre et historiquement pour la construction des navires et des maisons à pans de bois.* » (PIERSON, 1992, p. 22)

Les marais et les cours d'eau tiennent une place importante pour la faune aquatique. On y trouve des brochets, le plus gros poisson d'eau douce, des carpes, des perches et d'autres poissons blancs. Sur le littoral, l'estran constitue un garde-manger pour les petits animaux marins (des crevettes, des crabes, des étoiles de mer, des coquillages,...). Les bocages servent aussi de lieu de pâturage aux chevaux et aux vaches. Les paysages normands cachent des animaux sauvages comme des lièvres, des renards, des biches, des sangliers ou des chevreuils dans les forêts. Sur le plan ornithologique, les bocages abritent des grives, des merles et des fauvettes, des corbeaux, des faisans, des choucas et la chouette hulotte, tandis que les bords de la mer et les falaises attirent les mouettes, les goélands, les macareux, les sternes et les grands cormorans.

Il y a des facteurs, comme le climat, la nature des sols, mais aussi l'intervention humaine et animale, qui influent sur la végétation. Les forêts couvrent environ 20 % de cette région, alors que 60 % sont formés par des territoires herbeux et des cultures. Mais en tout cas on peut trouver des endroits qui sont très intéressants. Sur une longueur de 140 kilomètres due littorale nous pouvons trouver les falaises les plus connues de l'Europe.

La plupart des forêts en Normandie sont couvertes par les chênes. « *Composée à plus de 80 % de feuillus, la forêt haut-normande est riche en chênes (46 % des feuillus), en hêtres (26 %), mais aussi en châtaigniers, aulnes, charmes, noisetiers, frênes, peupliers, érables, saules, bouleaux et ormes (cette dernière essence est quasiment décimée à cause d'un champignon).* » (PIERSON, 1992, p. 22)

Les arbres comme les hêtres représentent environ 52 % de surfaces publiques (des bois). En Normandie, et plus précisément en Seine-Maritime, nous pouvons trouver l'une des plus belles et plus grandes hêtraie de l'Europe qui s'appelle la forêt d'Eawy. En réalité, l'exploitation de la forêt normande reste encore insuffisante. « *En 2002, 1,1 million de mètres cubes de bois, dont 57 % de feuillus, y ont été produits.* » (Collectif, 2006, p. 23) Donc dans cette région, l'économie liée aux bois joue aussi un rôle bien que pas très important, étant donné que ce domaine n'attire pas beaucoup d'investissements. Pourtant, nous pouvons utiliser le bois normand chaque jour sans le savoir. « *Les principaux débouchés concernent la papeterie et les industries de première ou deuxième transformation pour lesquelles le bois normand vient en complément des bois exotiques, débarqués dans les ports de la région.* » (Collectif, 2006, p. 23)

On ne doit pas oublier de mentionner le parc naturel régional de Brotonne et la tourbière de Heurteaville à proximité de Jumièges qui appartiennent à la zone qui s'appelle « Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique » (ZNIEFF) et qui sont donc des espaces protégés.

Il faut bien savoir que les forêts cachent des mythes et des légendes merveilleuses. De nombreux récits comme celui de la Table ronde avec Lancelot du Lac ont été inspirés par la forêt des Andaines. La forêt du Perche est un site merveilleux souvent utilisé lors de tournage de films.

Différentes variétés d'animaux se cachent au sein de la campagne normande. Il faut dire que c'est principalement un territoire de chevaux. Avant les gens utilisaient le cheval pour l'agriculture, les déplacements, la guerre et les loisirs. Le cheval était très présent dans la vie quotidienne des hommes. Puis avec le temps grâce aux rois, un Haras spécial a été créé juste pour l'élevage.

Il existe une race de cheval typique de cette région appelée « Le percheron ». C'est un animal lourd et fort aidant pendant les gros travaux surtout de la ferme. De nos jours, les Normands l'utilisent toujours pour tirer le bois dans les forêts, pour des concours d'attelage mais l'élèvent aussi pour préserver la race. Un autre cheval, plus racé, plus fin et rapide a trouvé sa place dans les prairies et les haras de Haute-Normandie, il s'agit de « l'anglo-normand ». Il est le croisement entre des pur-sang, des trotteurs du Norfolk et des chevaux normands lourds.

Véritable symbole, la vache normande est connue par sa robe blanche tachetée de roux ou brun. « *Selon l'intensité de ses taches, on dit que la vache est « caille » (presque blanche), « blonde » (presque entièrement marron clair), ou « bringée » (mélange de taches marron et*

noires) ». (ROZENFELD, 2003, p. 28) Nous pouvons trouver chez elle une tache de couleur qui laisse des traces de la forme des lunettes autour des yeux. Cette race emblématique s'est répandue à travers le monde, car elle présente un bon rendement de lait et produit une viande de qualité.

La Normandie possède ses couleurs caractéristiques : le bleu ou le vert émeraude signifie la mer. La nature est représentée par son beau vert qui se trouve partout. La vallée de la Seine est une partie très importante pour la vie de la région, elle a attiré des premiers habitants qui y ont par la suite fondé la capitale historique, Rouen. Nous pouvons y trouver beaucoup de lieux d'intérêt de la Normandie médiévale qui a été connue pour ses forteresses (comme Château-Gaillard, château de Robert le Diable) et pour ses abbayes romanes (comme Jumièges, Saint-Martin-de-Borscheville, Saint-Wandrille).

En tant que capitale de la Haute Normandie, mais aussi de la vallée de la Seine, nous devons nommer Rouen qui compte environ de 390 000 habitants. « *Adossé à la région céréalière la plus importante d'Europe occidentale, c'est le 1^{er} port européen pour les céréales, avec 7,4 Mt en 2011. C'est le 1^{er} français pour la farine et les engrais. Le trafic pétrolier, moins important que celui du Havre, est lié à l'activité des raffineries de Petit-Couronne et Port-Jérôme ainsi que des installations de stockage. Les silos portuaires de Rouen représentent une capacité de stockage d'1,2 million de tonnes sur 6 sites.* »¹

1.2.2 Climat

« *Quand on voit les îles, c'est qu'il va pleuvoir. Quand on ne les voit plus, c'est qu'il pleut déjà.* » (ROZENFELD, 2003, p. 18)

Ce dicton est souvent valable pour la Normandie. Néanmoins, s'il pleut fréquemment, le soleil y reviendra plutôt. A vrai dire, il existe beaucoup de dictons concernant la météo normande.

La pluie, l'humidité, la clémence de la température, l'océan Atlantique, la mer du Nord, La Manche, ce sont les éléments constitutifs du climat de la Haute Normandie. Grâce au climat océanique tempéré, nous pouvons trouver dans cette région des hivers doux et au contraire des étés pas très chauds. Le temps est tributaire de la proximité de la mer qui est la cause de l'humidité et des averses.

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_port_maritime_de_Rouen

La saison la plus arrosée arrive pendant l'hiver, les collines et les bocages sont les plus touchés. Toutefois nous pouvons remarquer un fait curieux qui est l'existence de plusieurs plaines sèches. Les marées en Normandie jouent un rôle aussi important, car elles influencent la météo. Leur montée apporte souvent des nuages qui se retirent avec leur descente. Alors, cela revient à dire que la journée peut commencer avec un ciel gris et pluvieux, mais elle va se terminer par un beau soleil. Le vent est orienté à 70 % ouest-est. En effet ce vent amène les nuages des océans transportant la pluie qui reste une compagnie constante de la Normandie.

Il existe un autre dicton normand : « *En Normandie, il ne pleut que deux fois par semaine : une fois trois jours et une foisquatre jours !* »² Grâce à la douceur de ses températures la Normandie a acquis un climat propice à l'agriculture. « *En fait la région est surtout caractérisée par la douceur de ses températures et par la faiblesse des amplitudes saisonnières. Un climat très favorable à l'agriculture et à l'activité économique.* » (Régionales, 1998, p. 20)

Malgré ce climat pluvieux, les Normands sont fiers de leur région parce qu'elle est riche en production laitière et en industrie agroalimentaire. Les gens sont tellement habitués à la pluie, qu'ils ont trouvé quarante termes différents pour la décrire.

1.2.3 Endroits intéressants

La Seine-Maritime est délimitée au nord par la Picardie et elle comporte beaucoup de petites villes, les plus belles d'entre elles se situent entre Fécamp et Dieppe.

1.2.3.1 Dieppe

La plus ancienne station balnéaire en France se trouvant sur les falaises de la Côte d'Albâtre et possédant un beau port important pour la pêche s'appelle Dieppe. De plus, ce port est très actif et aussi prospère. Nous pouvons apercevoir les pêcheurs vivant dans les anciens quartiers de cette ville et utilisant toujours des flottes de chalutiers. Grâce à la pêche, il y a un marché aux poissons, c'est là qu'on peut trouver chaque jour plein de bons poissons et différentes sortes de fruits de mer. « *Le front de mer de Dieppe s'étend derrière une longue plage de galets, emplacement du célèbre raid de Dieppe d'août 1942, lorsque les troupes canadiennes et les commandos britanniques essayèrent de débarquer par une attaque surprise sur la ville et furent rejetés à la mer au prix de lourdes pertes, plus de 5000 hommes étant tués ou faits prisonniers sur les plages.* » (PIERSON, 1992, p. 43)

² Cette diction normande est surtout utilisée sur les cartes postales.

Le nom de cette ville tire son origine de l'anglo-saxon « deep » signifiant en français « profond ». Il lui a été donné par les Normands en VII^e et VIII^e siècle. Dieppe possède aussi le port français le plus proche de l'Angleterre. Malheureusement, la ville a été détruite par Philippe Auguste qui a refoulé Richard Cœur de Lion. Dieppe avait des navires qui croisaient les mers du globe. « *Au XVI^e siècle, ses marins d'exception parviennent jusqu'à la côte africaine du Cap-Vert. En 1402, Jean de Béthencourt fonde le royaume des Canaries. Dieppe est également la patrie de Jean Ango, Jean Cousin (découvreur du Brésil en 1488), Jean Ribault (explorateur en Floride en 1562) et Gabriel de Clieu (introduceur de la culture du caféier aux Antilles).* » (Collectif, 2006, p. 204)

Malheureusement cette ville a connu les guerres civiles et religieuses du XVI^e siècle. Entre les années 1668 et 1670, elle avait souffert d'une épidémie de peste où dix mille personnes ont perdu la vie. Parmi les autres malheurs nous pouvons nommer des attaques des bateaux anglo-hollandais qui ont bombardé la ville qui a été pratiquement rasée. Seuls ont été sauvés des cendres les églises, quelques maisons et un château. Sous le règne de Louis XIV, la ville a été reconstruite et les rues ont été élargies. Pendant la guerre de 1870 quand les Prussiens occupaient deux fois ce territoire, Dieppe a enduré plus de malheurs que durant la Seconde Guerre mondiale.

Les amateurs d'histoire trouveront des lieux intéressants à Dieppe comme le musée des Ivoires, l'église Saint-Rémy et l'église Saint-Jacques. Il faut noter que le château offre un très beau point de vue sur la ville. Pendant la Révolution ce dernier a servi de prison. L'énorme tour ouest nous révèle que le château primitif a été bâti par le duc de Normandie, Richard I^{er}.

1.2.3.2 Etretat

Il s'agit d'un lieu magique entouré de hautes falaises calcaires et aussi une très jolie station balnéaire où se trouvent de bons hôtels et restaurants. « *L'action constante de la mer a sculpté dans la craie des formes étranges, en la creusant parfois pour ne laisser qu'une arche gigantesque. La plus spectaculaire est la falaise d'Aval, à l'ouest de la ville. Juste au large de la côte, un pilier solitaire, l'Aiguille, domine les flots de ses 70 m.* » (PIERSON, 1992, p. 43) Les falaises situées au sud de cette ville nous montrent un panorama magnifique sur les formations calcaires. Du côté opposé, à proximité de la chapelle des marins de Notre-Dame-de-la-Garde, se trouve une autre belle vue sur la ville.

Étretat de son ancien nom « *Stratae Talus* », alors « *bout de la voie* », a servi de port gallo-romain jusqu'au Moyen Age. Cette petite ville a éprouvé aussi quelques batailles telles que la bataille de l'Ecluse ou la guerre de Cent Ans, puis elle est aussi tombée sous une tornade. En réalité, Étretat est devenue une ville très visitée, car beaucoup de gens y ont trouvé une certaine complaisance. Comme le journaliste Alphonse Karr, des artistes de divers mouvements et également la haute société parisienne se passionnent pour cet endroit magnifique.

1.2.3.3 Fécamp

Fécamp est une ville possédant aussi un port de pêche et de bons restaurants. Elle est surtout connue pour son abbaye bénédictine. L'abbaye de la Trinité détient dans son célèbre tabernacle une relique du précieux sang du Christ. Cette relique attire grand nombre de visiteurs, qu'ils soient chrétiens, curieux des histoires de cette ville ou adorateurs de produits monastiques. En effet, hormis la fameuse relique, l'abbaye est célèbre pour sa liqueur. « *Le monastère est le second titre de gloire de la ville, un moine de l'abbaye ayant eu l'idée, en 1510, de distiller des herbes aromatiques du Pays de Caux pour créer une liqueur toujours appréciée, la Bénédicte.* » (PIERSON, 1992, p. 43)

Il ne reste que quelques vestiges de l'abbaye. Néanmoins, la distillerie existe encore et il est possible de la visiter. Fécamp possède d'exceptionnels jardins de Louanne associant plusieurs types de plantes tels que plantes de rocaille, aromatiques, zens, aquatiques et exotiques. Non loin de là, à environ six kilomètres au sud, est édifié le château de Bailleul qui possède une architecture magnifique.

1.2.3.4 Les Andelys

Les Andelys est un village situé dans la vallée de la Seine, à proximité de massifs boisés. La ville est en fait divisée en deux parties. La première, qui s'appelle Le Petit-Andely se situe près du fleuve, est connue pour ses restaurants et ses hôtels. L'autre partie, Le Grand-Andely, se trouve un peu à l'est et s'étale sur le site d'un monastère fondé par la reine Clotilde : la collégiale des Andelys. Le Gambon, une rivière, traverse cette ville qui possède deux belles églises. Les remparts de Château-Gaillard dominant ces lieux. Par ailleurs ce château fut commandé en 1196 par Richard I^{er}, roi d'Angleterre et duc de Normandie, plus connu sous le

nom de Richard Cœur de Lion. « *Le château fut édifié en une année et Richard s'écria : « Qu'elle est belle, ma fille d'un an ! »* » (PIERSON, 1992, p. 44)

En 1203, le rival du roi d'Angleterre, Philippe-Auguste, débuta le siège de la forteresse. Après huit mois d'attente et de sape, l'assaut fut donné en février 1204, le château tomba dans les mains de l'armée française. « *Des soldats pénétrèrent par les latrines dans l'enceinte du château, abaissèrent le pont-levis, les Français se précipitèrent et la forteresse tomba. Elle resta forteresse jusqu'au XVI^e siècle, puis fut démantelée sur l'ordre d'Henri IV, en 1603.* » (PIERSON, 1992, p. 44) Les pierres ont été usées pour la construction de maisons des Andelys, mais il subsiste encore des ruines qui rappellent les événements du Moyen Age.

La première partie de ce mémoire nous a montré La Haute-Normandie du point de vue géographique. On a présenté les principaux types de paysage, des animaux locaux ou des lieux intéressants. Après avoir pris connaissance de cela, nous pourrions nous faire une première image de ce territoire magnifique. Dans la partie suivante, nous approfondirons notre approche de la région par un aperçu historique.

2 Histoire de la Haute-Normandie

La Normandie est en réalité une des régions françaises avec un riche passé historique. Au départ la France ne possédait que quelques territoires, mais grâce à des conquêtes, à la négociation de traités, mais aussi par alliances et mariages, il s'est construit un pays plein de différentes régions. L'histoire de la Normandie est spécifique. En raison de son ouverture sur la mer, ce territoire a été traversé par de nombreuses invasions barbares : Saxons, Francs, Frisons, autres Germains et Vikings ont débarqué sur ses côtes. Mais la mer lui avait également donné la porte ouverte sur le Nouveau Monde. Tout comme l'ensemble du bassin de la Seine, la Haute-Normandie est ancrée dans la Chrétienté et les échanges. Des ports, des abbayes et des stations balnéaires témoignent de cette situation.

Le comté de Rouen correspondait au territoire de la Haute Normandie et allait être intégré plus tard au duché de Normandie. Le comté tomba dans les mains du chef viking Rollon après le traité St Clair Sur Epte, signé avec le roi de France Charles le Simple. Cette région n'a pas seulement reçu son nom de l'action des Vikings, mais il y a également la toponymie des villes et des villages qui témoigne de ce passé. Nous pouvons aussi essayer de chercher une définition d'un « type » normand, si nous parlons des métissages de population : *« Celui-ci se distingue dans les descriptions classiques, par sa haute stature, par sa forte corpulence lorsqu'il est bien nourri, par ses yeux bleus et pâles, par ses cheveux blonds ou roux, et par un teint laiteux qui se colore en couperose sous le vent et la bonne chère. (...) Dans une large mesure cet homme ressemble au climat de son pays. Selon la célèbre formule, il semble toujours hésiter. " Pt'êtré ben qu'oui- Pt'êtré ben qu'non... " La formule n'est pas fausse. (...) Plus que l'hésitation, elle marque la réserve, l'extrême prudence devant l'événement, la volonté obstinée de mesurer subtilement chaque parole ou acte qui engageant, la maîtrise de soi associée à la jouissance des choses. »*³

A.Frémont, « la Normandie »,
Atlas et Géographie de la France moderne, Flammarion

La Normandie fut peuplée principalement de Celtes. En 497 les villes normandes Rouen et Évreux furent occupées et vers 800, il y eut une invasion des Vikings venus du nord (d'origine danoise ou norvégienne). Pendant les 10^e- 11^e siècles, on restaurait les abbayes et on construisait de nouveaux monastères et autres. Guillaume, le duc de Normandie, futur Guillaume le Conquérant, fut un personnage puissant et craint. La tapisserie de Bayeux nous raconte l'histoire

³ MESPLIER, Alain. *Le tourisme en France*. Histoire et géographie économiques. Bréal, 2001. ISBN : 284291 0230. Str. 323.

de la conquête normande de l'Angleterre et de la bataille de Hastings en 1066. Harold, le dernier roi anglo-saxon d'Angleterre mourut au cours de cette bataille et Guillaume reçut la couronne royale. Il resta très attaché à sa terre natale et mourut d'ailleurs à Rouen. La Normandie resta rattachée à la Couronne de France. Symbole du particularisme et de la fierté, de 1315 à 1789, il existait une charte spécifique aux Normands.

Cette région est très connue grâce au procès et au supplice de Jeanne d'Arc à Rouen, en 1431. Après ce procès, le roi Charles VII entra à Rouen et environ 22 ans plus tard, c'était finalement la fin de la guerre de Cent Ans. L'année même, le dernier duc de Normandie Charles de France fut dépossédé de son duché. Avec le temps l'Échiquier de Rouen est devenu le Parlement de Normandie, mais entre les années 1771-1775 le Parlement de Rouen fut supprimé. Enfin cette région, en tant que province normande, fut divisée en cinq départements en 1790.

2.1 Origine des Normands

Les Français sont des gens très différents en fonction de leur origine. A cause de beaucoup de batailles, l'histoire de ce pays a connu d'innombrables vagues d'immigration. « *L'évolution de la population normande est marquée jusqu'au XVIII^e siècle par une faible croissance ayant pour causes les ravages de la Guerre de Cent-Ans, les troubles divers, l'exode rural qui s'est accentué au XV^e siècle et les famines.* » (GRISEL, 1998, p. 7)

Les Français sont composés de plusieurs groupes ethniques. Au début, avant Jésus Christ c'étaient les Grecs, arrivant du sud, qui avaient fondé Marseille. Pendant l'époque romaine la population a été constituée des Gaulois qui sont arrivés de l'Europe centrale et de l'est. Ils ont occupé l'Aquitaine, la Celtique et la Belgique. Puis ils se sont mélangés avec des Romains. La civilisation gallo-romaine allait s'épanouir, après les interventions militaires de Jules César. En effet il y eut deux invasions importantes qui ont construit la nation française au V^e et VI^e siècles : les Celtes occupant la Bretagne et les peuples germaniques appelés les Francs. Enfin au IX^e siècle, les Vikings sont venus du nord pour acquérir les villes portuaires comme Rouen, Nantes et d'autres.

En France, il existe aussi des ethnies qui n'ont rien en commun avec les origines latines. Par exemple les Basques ont vécu le long de la frontière avec l'Espagne et de plus ils étaient là avant les Gaulois. Puis il faut nommer les Bretons ou les Celtes, venus de l'Angleterre et de l'Irlande. On situe en Normandie une grande influence des migrations de peuples de Scandinavie.

C'était pendant le 9^e siècle que les Vikings ont commencé à pénétrer du nord au centre de la Gaule. Ils sont venus des Pays Scandinaves et ils sont arrivés sur des bateaux très rapides. Leur objectif principal était d'obtenir le plus de richesses possible, ils s'attaquaient aux villes libres mais aussi aux églises et aux monastères. Dans le milieu du 9^e siècle, certains s'installaient définitivement dans des camps retranchés ou des villes prises. Ils faisaient venir leurs femmes et leurs meubles avec eux. Ils semblaient accepter les traditions locales et ne rejetaient pas la langue du peuple. Après un certain temps ils ne différaient pas de la population française. Malgré tous ces efforts d'adaptation, les Vikings ont toujours été en marge de l'aristocratie française.

2.2 Capitale de la Haute-Normandie au cours des siècles

Rouen, comme capitale de la Haute-Normandie, écrit sa propre histoire elle-même. « *La ville de Rouen est située au sommet d'une boucle de la Seine à 120 kilomètres de la mer. L'amphithéâtre de collines qui la domine au nord est interrompu par les vallées du Cailly et du Robec. Les premiers habitants sont installés entre ces deux affluents de la Seine, sur un léger replat mettant leurs habitations à l'abri des crues du fleuve.* » (DECAENS, 2007, p. 2)

Nous allons commencer à parler de Rouen de point de vue de son histoire : cette ville est née probablement à la fin de l'indépendance celte ou à l'époque gallo-romaine. Un établissement devint la capitale de la tribu des Véliocasses. A l'époque de l'empereur Auguste, Rouen était la deuxième ville de la Gaule, derrière Lugdunum. Nous pouvons trouver des écrits datant de l'an 260 concernant Saint Mellon qui évangélisa Rouen. Malheureusement, Oger le Danois et les Normands dévastèrent cette ville. Puis avec le temps Rollon fut sacré duc de Normandie et Rouen est devenu le centre politique, religieux, financier, administratif et judiciaire, donc la capitale de ce territoire.

2.2.1 Moyen Age

Au début du Moyen Age, le roi d'Angleterre et le duc de Normandie Henri II Plantagenet accorda à la ville les « *Établissements de Rouen* » établissant Rouen en véritable capitale de la Normandie lui garantissant une indépendance juridique. Nous pouvons noter les XIII^e et XIV^e siècles comme une époque de progrès surtout sur le plan démographique et économique, la cathédrale et l'abbaye de Saint-Ouen furent reconstruites à ce moment-là. Rouen fut dotée d'un port actif, la draperie s'est développée et il y avait d'autres avantages qui firent de Rouen la deuxième ville du royaume jusqu'au début du XVIII^e siècle. « *La ville était, grâce à son port,*

un grand centre commercial. Un centre industriel très actif s'est également développé à proximité des rivières ; les drapiers, les foulons et les teinturiers se sont installés sur le Robec et l'Aubette, les tanneurs près de la Renelle. Entre 1160 et 1170, les bourgeois obtinrent une charte de commune, connue sous le nom d'Établissements de Rouen, qui leur donnait la possibilité de s'administrer eux-mêmes. » (DECAENS, 2007, p. 3)

Malheureusement cette ville normande dut subir en 1348 une première épidémie de peste, des famines ainsi que l'émeute urbaine de la Harelle. Rouen eut aussi des conflits avec les Anglais. A cause de cela, la ville tomba en leurs mains en 1419 : fait qu'une jeune fille a paya par sa vie. Nous parlons bien évidemment de Jeanne d'Arc, immolée en 1431. Environ 18 ans plus tard les Français reprirent possession de la ville. Puis il y eut la guerre de Cent Ans et après sa fin furent construits des églises, des bâtiments publics, des hôtels, bref, la plupart des maisons à Rouen.

2.2.2 Renaissance

La Renaissance n'a pas laissé beaucoup de traces sur Rouen. Elle a commencé au XVI^e siècle avec le cardinal-archevêque Georges I^{er} D'Amboise. Les bâtiments comme l'hôtel de Bourgtheroulde, le bureau des Finances ou bien des vitraux de l'église Saint-Vincent appartiennent à cette période. Il y eut aussi des guerres de religion qui ont apporté des choses plus ou moins dramatiques. Sans compter les conditions météorologiques de l'hiver 1709 qui ont apporté la mort et la misère à tout le pays. C'est étonnant, mais à cause du manque de travail, cette ville n'avait pas plus d'habitants en 1790 que 140 ans auparavant. Donc Rouen a profité quand même de la campagne pour soutenir l'artisanat. « *Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la paix a été troublée par les guerres de Religion. Au siècle suivant, la ville a connu une période de récession économique. La prospérité revint au XVIII^e siècle grâce à l'industrie du coton, qui a remplacé celle de la laine, et à la faïence. » (DECAENS, 2007, p. 6)*

2.2.3 Révolution

La Révolution française n'a pas épargné la Normandie. Elle causa des difficultés économiques et politiques qui se répandaient à proximité de cette région. Au début des élections en 1789, il y avait un homme qui s'est distingué de son milieu. Il s'appelait Jacques- Guillaume Thouret et travaillait comme avocat auprès de Parlement à Rouen. Il est devenu un personnage très célèbre, d'abord comme parlementaire et puis comme président de l'Assemblée constituante. Il a joué un rôle très important pendant l'établissement des départements et des

communes. Parmi les lois prises par les révolutionnaires, certaines furent des mesures anticléricales qui visaient une déchristianisation de la France : des prêtres furent déportés ou assassinés, les images et icônes furent détruites, la pratique du culte fut interdite, des lieux de culte furent détruits ou vendus. Sous la Terreur, régnaient des arrestations arbitraires et des exécutions de masse. Les tribunaux révolutionnaires semblaient avoir été moins sanglants en Haute Normandie que dans le reste de la France. Avec le temps, nous pouvons voire en cette période l'accélération des changements de la société. « *La Révolution nous a beaucoup légué : les Droits de l'homme, la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, les écoles centrales, les musées, les préfets, mais aussi l'unification des poids, et mesure, et l'égalité successorale si contraire à la coutume de Normandie !* » (Régionales, 1998, p. 31)

2.2.4 Le chemin de fer

L'arrivée du chemin de fer en Haute-Normandie à la fin de la première moitié du XIX^e siècle apporte une période d'expansion économique. On constate un accroissement du nombre de fabriques et l'amélioration du niveau de vie dans les villes proches des gares. On notera également l'apparition du tourisme balnéaire. La traversée du XIX^e siècle au XX^e siècle apporte à la région un foisonnement d'activité. « *Rayonnement économique avec le développement des ports au Havre et à Rouen, rayonnement touristique avec la mode des bains de mer sur la côte normande (« inventé en France des 1806 à Dieppe), rayonnement littéraire avec les personnalités de Flaubert, Maupassant et rayonnement artistique avec le développement de la peinture en plein air et la naissance de l'impressionnisme dans la région grâce aux séjours répétés de Monet, Pissarro, Sisley et quelques dizaines d'autres.* » (Régionales, 1998, p. 32)

2.2.5 Seconde Guerre mondiale

La région est épargnée par les combats de la première guerre mondiale, mais Rouen sert de base à l'armée britannique. La Haute-Normandie paye un lourd tribut durant la seconde guerre mondiale. L'armée allemande s'installe à Rouen dès juin 1940, elle y reste jusqu'en août 1944. A cause de l'incendie en 1940 et des bombardements en 1944, la ville connaît une période difficile. Quelques lieux avec leurs beaux monuments historiques beaux sont abîmés, même l'église Saint-Vincent qui est démolie. Par la suite, les parties proches des quais de la ville, les ponts, les installations portuaires et les usines sont également presque dévastés.

Après la guerre la ville est reconstruite. Aujourd'hui Rouen joue un rôle très marquant comme dans son passé, car elle est située à un carrefour entre la capitale de la France, Paris et la mer. De plus, il y a des zones industrielles développées en 1970 comme Sotteville, Oissel, Petit-Quevilly, Grand-Quevilly et Grand-Couronne. Il faut savoir que la rive gauche, opposée à la rive droite à Rouen, s'est améliorée et s'est développée. « *Aujourd'hui, la ville compte 108 000 habitants et elle est au centre d'une agglomération quatre fois plus importante. Elle est la capitale de la région de Haute-Normandie depuis la création de celle-ci en 1964.* » (DECAENS, 2007, p. 7)

Environ dix ans après ce renforcement, quelques ouvrages ont été effectués comme le palais de Congrès, place de la Cathédrale, l'église de Sainte Jeanne d'Arc, place du Vieux-Marché, le Conservatoire de musique et l'hôtel de la Région. Nous y trouvons maintenant beaucoup de rues piétonnes parmi lesquelles la rue principale du Gros-Horloge, qui est la plus jolie. La culture est de plus en plus présente dans cette ville où des nouveaux musées, des créations musicales de genres divers, des groupes de théâtre trouvent leur place. A Rouen, nous pouvons visiter les musées de tout genre (Beaux-Arts, ferronnerie et antiquités.)

2.3 Histoire de la capitale de Rouen

Rouen, la capitale de la Haute-Normandie, est une ville magnifique, et nous pouvons l'observer d'en haut. « *La ville et le paysage, de là-haut, sont admirables.* »⁴

Victor Hugo

La ville nous offre beaucoup d'angles de vue. « *D'un seul coup d'œil, la ville apparaissait. Descendant tout en amphithéâtre et noyée dans le brouillard, elle s'élargissait au-delà des ponts, confusément... Ainsi vue d'en haut, le paysage tout entier avait l'air immobile comme une peinture...* » (CHALINE & BERENGER, 1996, p. 11)

La plupart des Rouennais, les gens vivant dans la capitale Rouen, partagent la même affection pour le panorama de la Côte Saint-Catherine, le point rocheux surplombant la ville à l'est. C'est une ville qui respire son passé historique, qui lui insuffle son génie du lieu. Nous pouvons le remarquer partout dans la pierre des monuments historiques qui se trouvent à chaque étape des visites, dans le nom des rues, dans les musées présentant des œuvres de tous genres.

⁴ CHALINE, Jean-Pierre ; BÉRENGER, Pierre. *Rouen Intelligence d'une ville*. Éditions OUEST-FRANCE, Rennes, 1996. ISBN : 2.7373.1867.X. Str. 11

Mais son passé se trouve également inscrit dans le ciel, dans la pluie, voire même dans l'esprit de ses habitants. On pourrait dire que Rouen possède son propre cœur qui bat sans cesse. Cette ville est attachée à ses personnages célèbres comme Jeanne d'Arc, de Rollon, de Gustave Flaubert ou de Pierre Corneille.

Pour bien connaître cette ville magnifique, nous allons visiter des lieux plus intéressants et des monuments historiques qui l'embellissent.

2.3.1 Le quartier de l'hôtel de ville au Gros-Horloge

Ce quartier se trouve au pourtour des vieux quartiers de la ville. Nous pouvons y voir se dresser l'église abbatiale de Saint-Ouen, son image calme forme un contraste avec l'agitation des grands boulevards d'affaires. Les maisons à pan de bois venant des temps différents longent cette partie de Rouen. Cette église est l'une des plus jolies églises gothiques en France. Elle était bâtie sur le lieu où s'est trouvée une autre église. *« La première église construite sur ce site était une basilique mérovingienne dédiée aux apôtres Pierre et Paul dans laquelle l'évêque de Rouen, saint Ouen, a été inhumé en 684. Elle est devenue le centre d'une abbaye bénédictine au milieu du VIII^e siècle. Pillée et incendiée par les Vikings en 841, elle a été restaurée, semble-t-il, par le duc de Normandie Richard I^{er} (942-996). »* (DECAENS, 2007, p. 18)

Il s'agit d'une église consacrée aux Clercs en 1126. Puis malheureusement elle a subi l'incendie donc après elle fût reconstruite grâce à l'abbé Jean Roussel. Puis un homme, Alexandre de Berneval, l'architecte de ce monument a continué les travaux, succédé par son fils. La tour de la croisée a été finie en 1500 et d'autres parts d'église ont été terminées seulement en 1537.

Un autre bâtiment qui orne ce quartier de la ville est l'Hôtel de ville. Il était construit au début par Jean-Pierre Defrance et terminé par Jean-Baptiste Le Brument. Nous pouvons y trouver des statues de Pierre Corneille et de Jeanne d'Arc au bûcher qui embellissent le vestibule. Une œuvre extraordinaire forme l'escalier de Le Brument et sur le palier il y a une statuette de Louis XV par Jean-Baptiste Lemoyne. *« La place de l'Hôtel-de-Ville recouvre l'emplacement occupé par les bâtiments de l'abbaye. Au centre se dresse une statue équestre de Napoléon I^{er} réalisée sous le Second Empire (1865) par Vital Dubray. »* (Collectif, 2006, p. 134)

Par son entrée à la rue du Maulévrier, nous pouvons apercevoir le lycée Corneille, à l'origine un collège des Jésuites. Cette jolie pièce de l'histoire a été édifiée au XVII^e et XVIII^e

siècle. Il faut constater que le corps de cet édifice est plus vieux que d'autres parties. « *Le corps de bâtiment au fond de la cour date du XVII^e siècle, les deux ailes, le mur de clôture sur la rue et le pavillon d'entrée ont été bâtis dans les années 1730. Le pavillon d'entrée, a dôme et lanternon, est orné d'un motif sculpté de style rocaille.* » (Collectif, 2006, p. 134) Il y a aussi une statue de Pierre Corneille, ancien élève des Jésuites, située au centre de la cour. La salle des Actes, qui se trouve à l'intérieur, est décorée d'un revêtement et des meubles d'ère Louis XV. De plus, son plafond a été peint par le rouennais Zacharie. Ce lycée possède également sa propre chapelle.

Un joyau d'architecture très admirable se dressant au centre de Rouen, nous montre toute l'évolution de l'art gothique. Nous parlons de la cathédrale Notre-Dame dont les vestiges de la crypte sont restés l'unique exemple de l'architecture du XI^e siècle. « *Le chantier de la cathédrale actuelle a débuté vers 1150 par la tour Saint-Romain, il s'est poursuivi par la construction de la façade à partir de 1170, de la nef à partir de 1185, puis du transept et du chœur. L'édifice achevé vers 1240, a ensuite subi des transformations plus ou moins importantes jusqu'au début du XVI^e siècle.* » (DECAENS, 2007, pp. 8,9)

Le portail central avec toute la partie médiane de la façade de la cathédrale, a été construit par le grand architecte venant de cette ville, Roulland Le Roux. De plus cette façade est devenue immortelle grâce à la trentaine de toiles peintes par un grand artiste Claude Monet. Les tours latérales sont insérées hors l'édifice principal à cause de la largeur qui s'étend jusqu'au 61 mètres. « *Celle de gauche, la tour Saint-Romain est du milieu du XII^e siècle, à l'exception de son dernier niveau ajouté au XV^e siècle. La simplicité de ses lignes contraste avec la richesse décorative de la tour de Beurre (1488-1506), à droite, caractéristique du gothique flamboyant ; son nom n'évoque pas seulement la coloration ocre de la pierre mais aussi le fait qu'elle aurait été bâtie avec l'argent des aumônes versées par les fidèles désirant consommer du beurre durant le carême !* (DECAENS, 2007, p. 9)

La rue, joignant les places de la Cathédrale et du Vieux-Marché, s'appelle la rue du Gros-Horloge. C'est la rue la plus vivante de Rouen. Grâce son caractère de voie piétonne, les gens peuvent profiter en toute quiétude d'un grand nombre de maisons à colombage venant du XVI^e jusqu'au XVIII^e siècle. En vérité, cette rue est connue à cause d'un joyau qui a fait sa réputation, le Gros-Horloge. Il a été construit entre les années 1527 et 1529. Néanmoins le mécanisme de cette construction venant de la fin du XVI^e siècle est situé au sommet du beffroi attenant. Il possède seulement une seule aiguille, celle des heures. De plus, nous pouvons

apercevoir les figures mythologiques des jours de la semaine, puis la lune et ses phases. Si nous allons observer la voûte de l'arcade, elle nous présente une très belle image de Bon Pasteur avec son troupeau. Au sud de ce monument se trouve un beffroi qui a connu des usages divers au passé. *« L'austère beffroi gothique élevé de 1389 à 1398 abrite aussi deux cloches du XIII^e siècle: la Cache Ribaud et la Rouvel ou cloche d'Argent. La première sonnait le couvre-feu, la seconde était une cloche d'alarme. La Rouvel avait appelé les Rouennais à l'émeute en 1382; fêlée en 1904, elle est maintenant silencieuse. »* (DECAENS, 2007, p. 23)

2.3.2 Du Vieux-marché à l'hôtel de Bourgheroulde

Au Moyen Age, la place du Vieux-Marché est devenue un lieu très important en raison d'exécutions. De plus c'est une place témoin de l'immolation de Jeanne d'Arc en 1431. Néanmoins, cette place a servi à des buts multiples. *« Comme son nom l'indique, elle était aussi le siège des halles, démolies au XIX^e siècle et remplacées par des halles métalliques. Celles-ci ont à leur tour été rasées au moment du réaménagement de la place en 1970, bien peu harmonieux. Le sol a plusieurs niveaux, l'abus du béton, les constructions disgracieuses ont dénaturé cette place qui demeure pourtant l'un des endroits les plus vivants de Rouen. »* (Collectif, 2006, p. 138)

La place est entourée à l'Ouest par des façades de maisons venant des siècles différents. Une très jolie maison néoclassique en pierre se trouve sur le côté Sud de cette place. Elle abrite le musée Jeanne d'Arc. L'église Sainte-Jeanne d'Arc se situant également sur cette place a été bâtie par l'architecte Louis Arretche. En vérité, ce bâtiment représente un bateau renversé. *« Elle remplace l'église Saint-Vincent, bombardée en 1944, qui était située en bas de la rue Jeanne-d'Arc. »* (Collectif, 2006, p. 138)

A l'intérieur, nous pouvons voir de magnifiques vitraux venant de l'église Saint-Vincent. Les vitraux représentent saint Pierre, sainte Anne, le Triomphe de la Vierge, saint Jean Baptiste et d'autres. Puis, les jolies boiseries de la Renaissance forment la base de cette église. Donc la nef comporte la construction en bois d'origine. De plus nous pouvons trouver sur la place la statue de la Pucelle. *« A l'extérieur, près de la statue de la Pucelle offerte à la ville en 1926 par Maxime Réal del Sarte, l'emplacement du bucher est marqué par une haute croix en aluminium. »* (DECAENS, 2007, p. 26)

Si nous voulions entrer dans quelque musée, le musée Corneille est situé à proximité de la place du Vieux-Marché. « *L'auteur du Cid est né et a vécu non loin de là dans une maison de la rue de la Pie.* » (DECAENS, 2007, p. 26) Nous parlons d'un écrivain français, Pierre Corneille. La façade du musée a été réparée par l'architecte Georges Ruel. Alors, nous pouvons le visiter et voir un petit cabinet ayant appartenu à cet écrivain français. Des lettres, une collection de livres anciens, des traductions et bien des œuvres forment ce musée extraordinaire. Proche de ce bâtiment, nous pouvons également observer une maison de l'époque médiévale. Cette maison typique du Moyen Age est en vérité un des précieux exemples de ce type d'architecture conservé à Rouen.

Ensuite, sur la place de la Pucelle située au sud de la place du Vieux-Marché, il y a le plus ancien hôtel en pierre de Rouen, appelé l'hôtel de Bourgtheroulde. Il a été construit vers 1506 pour le seigneur de Bourgtheroulde, Guillaume Le Roux. Ce qui est très intéressant cet hôtel, c'est qu'il y a l'architecture des époques différentes. « *Le corps de logis principal situé au fond de la cour intérieure (début du XVI^e siècle) est encore de conception gothique. Il possède une tourelle polygonale et de belles lucarnes rappelant celles du palais de justice. Le nu des murs avait reçu ultérieurement un décor sculpté Renaissance qui a été en grande partie détruit lors des bombardements de 1944. Sur la droite, une aile classique a remplacé au XVIII^e siècle un bâtiment plus ancien.* » (DECAENS, 2007, p. 27)

Si nous prenons la rue Thouret, située à côté de l'ancien Hôtel de Ville, nous pouvons trouver le Palais de Justice, un autre joli monument. Il reste un chef-d'œuvre de l'architecture flamboyante. En vérité, il s'agit d'un bâtiment principal avec deux ailes en retour d'équerre. « *L'aile qui ferme le côté est de la cour est néogothique ; elle a remplacé entre 1843 et 1852 un bâtiment du XVII^e siècle qui s'était effondré en 1812. Une seconde aile néogothique, doublant à l'ouest la salle des Procureurs, s'est substituée en 1881 à un édifice du XVIII^e siècle.* » (DECAENS, 2007, p. 24)

L'aile gauche a servi avant comme un lieu de réunion des marchands. La décoration de la façade de cet édifice date de la Renaissance. Un grand escalier en pierre situé sur l'aile gauche mène à l'ancienne salle des Procureurs. De plus, ce monument possède une jolie charpente lambrissée. Hormis la salle des Procureurs, nous pouvons admirer aussi la salle appelée « la Grand' Chambre ». A l'origine, elle a servi comme salle des assises avec son plafond magnifique de l'époque de la Renaissance, malheureusement détruite pendant la Seconde guerre mondiale, puis reconstituée en 1988.

L'objectif de cette partie a été de présenter les grands traits de l'histoire de cette région, étant donné qu'il n'est pas possible de tout expliquer. Nous avons parlé un peu de l'origine des Normands et de leur histoire au cours des siècles. Et enfin nous avons pu également apprendre quelque chose sur la capitale Rouen qui cache beaucoup de monuments admirables. Les traditions mais surtout la vie contemporaine ajoutent une autre couche à notre présentation de cette partie de la France. Ces points font l'objet de la partie suivante qui sera probablement la plus intéressante de ce travail.

3 Traditions et vie contemporaine

3.1 Culture

La Haute-Normandie appartient aux régions françaises d'une très grande richesse culturelle. Il y a de nombreux théâtres avec leurs troupes comme le théâtre des Deux Rives qui fait partie après fusion avec d'autres institutions du centre dramatique régional, puis le Centre Chorégraphique National et nous pouvons y trouver aussi cinq scènes nationales.

La Haute-Normandie est également connue grâce à la création du Centre régional de jazz en 1985. Nous pouvons y voir beaucoup de monuments historiques, la région se trouve à la troisième place en ce qui concerne le nombre d'édifices classés. Elle est symbolisée par les abbayes, les châteaux, les résidences et autres. Environ 52 parcs et jardins extraordinaires, une collection unique de trois cents orgues de qualité, des musées différents et de nombreuses verrières de France forment un patrimoine culturel merveilleux. Il faut bien mentionner un grand nombre de peintres comme Isabey, Turner, Monet et d'écrivains comme Flaubert ou Maupassant qui ont travaillé dans cette région.

3.1.1 Cinéma

Quant au cinéma, c'est un domaine artistique bien représenté et apprécié en Haute-Normandie, car c'est une région de création. *« En Haute-Normandie, comme ailleurs, le cinéma subit la concurrence de la télévision, présente chez 97,6 % des ménages haut-normands (contre 93,9 % pour la France entière). Toutefois, la consommation d'images en salles obscures arrive en tête des activités culturelles pratiquées par les Haut-Normands. Depuis 1988, des mesures importantes ont été prises en faveur de la promotion et de la création cinématographique en Haute-Normandie. »* (Régionales, 1998, p. 427)

La première salle de cinéma en Haute-Normandie appelée « L'Innovation » a été ouverte dans la capitale Rouen il y a 106 ans. En fait on y trouve près de 100 salles de cinéma (96 exactement soit 5,5 salles pour 100 000 habitants) dont 17 salles d'art et d'essai et 3 en catégorie « recherche ».⁵ Puis l'époque des complexes multisalles et de nouveaux cinémas est arrivée et la fréquentation des salles de cinéma a malheureusement connu sa décadence.

Puisque la Seine-Maritime est plus urbanisée, elle est mieux équipée en salles de cinéma que l'Eure, territoire le plus rural. Le développement de la formation et de la création

⁵ Haute-Normandie l'encyclopédie. Collection Régionales, 1998 Musnier-Gilbert Éditions. Bourg-en-Bresse, 1998. ISBN 2 910267-09-1. Str. 427

cinématographique et audiovisuelle dans cette région est possible surtout grâce à la direction régionale des Affaires culturelles (DRAC). D'autres institutions comme la Mémoire Audiovisuelle de Haute-Normandie et l'Association Régionale du cinéma et de l'audiovisuel (ARCA) ont été créées vingt-six ans auparavant. L'ARCA édite le Guide régional du Cinéma et de l'audiovisuel en Haute-Normandie le Cinéma Scope ; cette association soutient les producteurs qui filment en Haute-Normandie. Elle aide à créer de courts aussi bien que de longs métrages et bien des films documentaires. La cinématographie possède beaucoup d'avantages. Il existe deux bourses biennuelles pour des jeunes réalisateurs normands concernant seulement une première œuvre. Puis elle propose des stages en formation professionnelle assignée aux producteurs et aux exploitants de salle. La Commission du film de Normandie qui constitue un département au sein de l'ARCA, offre une assistance gratuite aux productions documentaires et publicitaires ou bien aux longs métrages tournés dans cette région.

A côté de l'ARCA, un autre établissement d'importance, l'Institut régional de l'image et du son (IRIS), propose de nombreux stages de formation. Cet établissement s'investit dans les écoles comme les collèges et lycées. Grâce à cet institut et aux animations programmées par lui, les élèves peuvent souvent rencontrer des professionnels du cinéma. Un service appelé « la Mémoire Audiovisuelle de Haute-Normandie » conçu par l'IRIS a mis en place un système d'information où se trouvent tous les documents de l'audiovisuel et du cinéma qui se rapportent à cette région. Nous pouvons y trouver plus de 2 200 fictions, documentaires et autres. Pour les films tournés en Haute Normandie, il faut nommer *Madame Bovary*, *La Bête humaine*, *Mourir d'aimer*, *Adieu poulet*, *L'Inconnu dans la maison*, *La Belle histoire ou bien Jeanne la Pucelle : les prisons*.

La ville de Rouen accueille un festival annuel du film nordique qui se passe à la fin du mois de mars.

3.1.2 Musique

« *Boieldieu, Arthur Honegger, Marcel Dupré, Albert Roussel, Camille Saint-Saëns... on ne compte plus les compositeurs nés ou ayant vécu en Haute-Normandie. Qu'elle soit écoutée, enseignée, pratiquée – à l'initiative de professionnels ou d'amateurs – la musique est partout présente.* » (Régionales, 1998, p. 430)

Dans les années 1960-1980, Rouen a été une de places les plus connues pour « l'art lyrique ». C'est pourquoi les spectateurs sont venus pour voir des représentations du Théâtre des Arts. La musique classique est très bien représentée dans cette région, car il y a plus de trois

cents concerts par an. Puis environ cent-vingt chorales, beaucoup d'orchestres d'harmonie et d'écoles de musique pratique aussi ce genre musical. Les événements sont nombreux: *Octobre en Normandie*, *Les Falaises musicales*, concerts en abbayes, le *Festival des musiques anciennes de Dieppe* et bien d'autres.

La musique ancienne comportant les chansons médiévales, de l'époque de la Renaissance et du Baroque jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, a aussi sa place dans la région. Souvent un festival de musique ancienne est réalisé dans la ville appelée Dieppe. Il n'y a que peu de temps que cette région se soit mise à promouvoir la musique contemporaine : nous pouvons citer l'Orchestre régional des jeunes de Haute-Normandie, l'action des Jeunesses musicales, la Confédération musicale de France et d'autres. De plus, elle dispose de trois centres de promotion comme le Centre régional de musique contemporaine qui regroupe plusieurs associations ; le Centre de musique moderne et contemporaine (CMNC), le Département musicologie de l'Université de Rouen et le Centre international de recherche et d'esthétique musicale (CIREM). Ce type de musique est également très souvent joué pendant les festivals (Octobre en Normandie et le Festival Tramway.)

Dans les années quatre-vingt, il y avait une masse de chanteurs à la mode comme Annie Cocci-Degrémont, Marie-Ange, Cousin, Henry Dubos, Alain Lèprest. Le travail concernant la musique a été bien présenté grâce aux associations et aux écoles parmi lesquelles appartiennent l'école régionale de comédie musicale à Rouen, l'association Coulisse et d'autres encore. Beaucoup de concerts et d'animations sont offertes dans la région.

Le jazz attaché souvent aux Noirs Américains, a trouvé une terre d'élection en Haute-Normandie. Cette région est la première région de France à avoir créé un Centre régional du jazz. Le jazz, nous pouvons l'écouter partout, surtout pendant les fêtes (Armada de la Liberté, Fête de la musique, Jam Potatoes de Luneray, Tour de France, Archéo-jazz Festival de Blainville-Crevon). Si nous avons dit que le jazz régnait sur la Normandie, il faut bien ajouter qu'il se découvre aussi dans des écoles de jazz et de musiques modernes. Nous pouvons citer l'école d'improvisation de jazz se situant à Mont-Saint-Aignan qui offre les « mardis du jazz ».

A côté du jazz, un autre genre musical, le rock, est très répandu dans la région, avant tout à Rouen et sa banlieue. Le Centre régional du rock et de musiques actuelles aide les groupes de rock dans leur création et la diffusion au moyen d'aides financières.

3.1.3 Théâtre

La Haute Normandie possède cinq Scènes Nationales comportant les théâtres d'Évreux, de Fécamp, de Dieppe, le Volcan au Havre et le théâtre Maxime Gorki à Petit-Quevilly, puis un centre dramatique régional, le théâtre des Deux-Rives, à Rouen et il ne faut pas oublier une quantité de troupes. Le théâtre prend alors une place très importante dans la création régionale. En Haute-Normandie, il y a beaucoup de troupes professionnelles, c'est pourquoi elle s'est retrouvée en deuxième position (après la région Nord-Pas-de-Calais) grâce à sa compacité théâtrale. Les compagnies normandes scrutent toutes les voies de la création et exercent dans plusieurs domaines à la fois (formation, emploi en milieu scolaire, spectacles filmés, etc.).

A côté des professionnels, le théâtre d'amateurs, est toujours vivant dans la région.

3.1.4 Danse

La danse joue également un rôle très remarquable en Haute-Normandie. Nous pouvons y trouver un Centre Chorégraphique National, un Conservatoire National de région abritant le Centre de Pédagogie Musicale et Chorégraphique, ensuite des compagnies professionnelles régionales, des écoles nationales et municipales de danse et des conservatoires municipaux. Pour ceux qui veulent danser seulement pour le plaisir, il y a des associations intercommunales et des cours privés. Alors, la danse est enseignée en fonction de la musique dans les écoles de musiques et de danses. Néanmoins le domaine le plus développé reste la danse classique. En revanche, la danse contemporaine est peu représentée et peu enseignée. Le Centre de pédagogie musicale et chorégraphique prépare au Diplôme d'État de professeur de danse et de musique.

3.2 Loisirs et sport

Grâce à la réduction de la durée du travail, les loisirs ont commencé à se développer dès 1936 en France, et cela dans toutes les directions. Il y a des loisirs domestiques, loisirs de masse, loisirs culturels, loisirs de plein air et autres. Cela dépend des gens ou des groupes sociaux qui les pratiquent.

Il apparaît que la classe bourgeoise cherche des lieux plus tranquilles afin d'échapper au bruit des grandes villes. Elle part alors à la campagne assez souvent le dimanche ou bien pendant les jours fériés pour profiter de la nature. Les Français organisent leur temps pour pouvoir profiter du plein air et pratiquer un sport.

La Haute-Normandie, outre sa richesse culturelle, est également devenue une terre de prédilection pour les sports divers : on y trouve le plus ancien club de voile européen, l'athlétisme y est représenté par son rendez-vous international de Sotteville, l'hippisme est une tradition dans l'Eure. De plus, la région a ses sportifs connus comme par exemple David Douillet qui a été le triple champion du monde et médaillé d'or olympique dans le judo ou Jacques Anquetil le célèbre coureur cycliste..

La Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports agit dans la région dans le domaine des sports, elle apporte du soutien administratif à la garantie de la qualité de formation ou bien la distribution des diplômes. Les clubs et les unions sportifs sont réunis souvent par des ligues.

Ce qui est très important pour les sports, c'est l'action des communautés territoriales donc des villes, des départements et des régions. Puisqu'elles s'engagent souvent en premier et elles apportent du soutien aussi bien au sport en général qu'au sport de haut niveau.

La Haute-Normandie est une région qui accueille de nombreux sports grâce aux communes et aux associations qui s'y intéressent beaucoup et ce au-delà de la seule gestion des équipements sportifs. Elles construisent, en effet, de nombreuses infrastructures sportives (...) *il y a longtemps que les communes s'intéressent au sport et à l'animation de la vie sportive au-delà de la seule gestion des équipements sportifs.* » (Régionales, 1998, p. 461)

Rouen possède beaucoup de possibilités pour faire du sport, car elle est bien équipée : 363 terrains de tennis, 286 terrains de grands jeux, 149 installations couvertes, 27 centres équestres, 18 piscines, 9 plans d'eau, 5 terrains de golf, 3 pistes de karting et 3 patinoires.⁶ Cette région présente des disciplines non olympiques uni-sports célèbres grâce à son fort potentiel. Les disciplines les plus pratiquées en Haute-Normandie sont le karaté, la pétanque, le rugby, le golf, les sports sous-marins, le cyclotourisme, la randonnée pédestre, l'aéronautique et la boxe américaine.

3.2.1 Bricolage

Depuis une vingtaine d'années le bricolage se développe très remarquablement. C'est vrai qu'aujourd'hui la plupart de familles font du bricolage, en comparaison au passé, parce qu'ils bricolent souvent pour des motifs psychologiques et économiques. Si nous parlons du jardinage, nombres de jardiniers ou de gens qui s'occupent de leurs jardins, augmente aussi, car il s'agit d'une activité de détente.

⁶ Haute-Normandie l'encyclopédie. Collection Régionales, 1998 Musnier-Gilbert Éditions. Bourg-en-Bresse, 1998. ISBN 2 910267-09-1. Str.461.

En France, nous pouvons voir des centres de loisirs ouvert à tout public, nationaux ou internationaux. Le premier grand parc appelé *Mirapolis* offre plein d'attractions, inspirées des contes et des légendes de France. Il se situe au nord-ouest de la capitale. Parmi d'autres centres de ce genre, il y a « *Les Schtroumpfs en Lorraine, Jules Verne à Amiens ou bien les Vikings près de Rouen.* »

Récemment, le sport a acquis une assez grande importance dans la vie française. « *Le sport est considéré par les Français comme un loisir plutôt que comme un moyen de compétition, la détente est plus importante que la performance. C'est l'occasion de se rencontrer en famille, entre amis, autour d'une passion commune.* » (ROESCH & ROLLE-HAROLD, 2009, p. 52)

3.2.2 Cyclisme

Le cyclisme est le sport le plus pratiqué. La plupart des gens possèdent leur propre vélo, car ils l'utilisent pour faire des promenades et en l'occurrence pour aller au travail. Comme un événement majeur lié au cyclisme, il faut nommer le tour de France qui est très populaire. Il se passe chaque année au mois de juillet et le final de cette compétition se termine sur les Champs-Élysées à Paris. Les Français pratiquent aussi la randonnée pédestre, en famille ou en groupe avec des amis.

3.2.3 Sport avec ballon (foot, rugby)

Si nous parlons du foot en France, il faut savoir qu'il est pratiqué activement comme un sport ou bien passivement comme un spectacle. Cela fait quelques années que ce type de sport est le plus populaire en France. De plus les fans sont capables de se déplacer loin pour voir des championnats de France. La Fédération de football en France prépare les Championnats de France et la Coupe de France chaque année.

Le Rugby, sport situé plutôt au Sud-Ouest de la France, est aussi bien représenté à la télévision, mais il y a surtout moins de licenciés que le football. Le jeu le plus ancien et le plus populaire parmi les Français s'appellent la pétanque qui se joue surtout dans les villages pendant les soirs chauds.

3.2.4 Autres sport

Parmi les autres sports les plus pratiqués dans la région de la Haute-Normandie appartiennent le football (avec plus que cinquante-six licenciés) suivi du tennis, et du judo.

Avec David Douillet, qui a gagné la médaille d'or pendant les Jeux Olympiques à Atlanta 18 ans auparavant, la Normandie a eu aussi son champion olympique venant du club Neufchâtel-en-Bray situé en Seine-Maritime. Douze autres athlètes haut-normands ont aussi représenté la région aux Jeux Olympiques d'Atlanta comme David Abrard, Stéphane Barré, Cyril Bos, Viskash Dhorasoo, Christophe Mendy et d'autres.

Cette région a également acquis sa réputation grâce au golf. Sa situation entre la terre et la mer pleine de collines et des forêts avec la pelouse verte, a fourni des terrains pour jouer ce jeu unique. En réalité le golf a été amené en Normandie par ses voisins, les Anglais, donc son histoire est profondément enracinée dans la région. Néanmoins, la Normandie est considérée comme l'une des régions françaises les plus attirantes pour les golfeurs étrangers qui viennent le plus souvent du Royaume-Uni ou du Benelux. Il y a beaucoup de lieux pour pratiquer cette activité. L'un des trois terrains de golf les plus remarquables en France se situe à Étretat, une place magnifique près des falaises normandes. Parmi d'autres places où nous pouvons jouer au golf, appartiennent le Dieppe - Pourville, Le Havre, Saint Saëns ou bien la capitale, Rouen.

Les Français profitent souvent de leurs week-ends pour faire du cheval. La Normandie propose beaucoup de possibilités pour pratiquer cette discipline. Les centres équestres offrent des balades à cheval à cru sur la plage ou à la campagne pour toutes les personnes, débutantes et avancés.

3.3 Calendrier des événements culturels et des fêtes traditionnelles en Haute-Normandie

La Normandie possède beaucoup d'événements culturels comme la France elle-même. Nous pouvons y apercevoir surtout des fêtes et des festivals concernant la musique ou l'art en général, mais aussi des fêtes traditionnelles qui restent typiques pour cette région.

Le jazz comme un représentant de la musique en Haute-Normandie fournit les fêtes comme : *Armada de la Liberté*, *Fête de la musique*. Il ne faut pas oublier aussi les festivals *Jam Potatoes de Luneray*, *Tour de France* et *Archéo-jazz Festival* de Blainville-Crevon. Un festival national appelé *Les semaines de la chanson* se déroule aussi partiellement dans cette région.

Nous pouvons trouver de la musique contemporaine dans les festivals *Octobre en Normandie* (pendant le mois de juin) présentant aussi la musique classique ou bien de la danse et *le Festival Tramway* montrant aussi du rock. Ces deux événements sont parmi les plus

connus. Les manifestations ne touchent pas seulement à la musique, mais aussi à l'art et au cinéma : comme le festival des arts de la rue nommée *Viva Cité* le *Festival du Cinéma nordique*.

D'autres événements faisant partie de la musique de diverses variétés sont « *Le Festival des musiques anciennes de Dieppe* (à la fin du mois d'août), *Les Semaines musicale de Fécamp*, *Les Falaises musicales*, *Concerts en abbayes*, *L'Eure d'été*, *Café de la Marine*, le festival *Aqui espana à Rouen*.

Si la Normandie nous offre un paysage magnifique pour faire du sport, cette région est aussi pleine de manifestations. Pour faire du jogging, il y a le *Marathon Jeanne d'Arc* qui commence toujours du Pont de Normandie. Puis pour le cyclisme nous pouvons participer en octobre à la manifestation appelée *Viking Rouen-Le Havre*. La Normandie est un territoire agréable pour la voile, donc *La Route du café*, *Tour de France à voile*, *Transat des Alizés* et *Route des phares* font partie des activités les plus connus. Pour ceux qui aiment les voitures, le rallye *Cidre et pommiers*, *Plaines et vallées*, *cours de côte de Tancarville* et rallye *Jeanne d'Arc* tiennent les lieux aussi en Normandie.

Nous terminons avec un aperçu des Fêtes traditionnelles en Haute-Normandie :

« *Fête des Fleurs à Dieppe* »- Comme le nom l'indique, cette fête se déroule en mai quand les fleurs s'épanouissent. Les rues, surtout au centre de la ville, se transforment en un jardin énorme avec de la végétation partout.

« *Fête du hareng à Fécamp* »- Cette fête se déroulant en automne, concerne des grillades et des marchés aux poissons. Pendant cet événement il faut goûter des harengs grillés accompagnés par des chansons.

« *Armada à Rouen* » - Il se passe tous les quatre ans pendant le mois de Juin ou Juillet et rassemble des bateaux du monde entier.

« *Fête de la musique* »- Les Français fêtent le premier jour de l'été avec la musique de divers genres et de tous pays. Nous pouvons trouver des rues et des lieux publics plein les gens chantant.

« *Semaine du goût* » – En réalité cet événement existe dans toute la France souvent pendant le mois d'octobre. A travers cette action, les Français veulent développer l'éducation du consommateur, informer le public et présenter des aliments sains.

3.4 Gastronomie

« *Qui a fait Normand, a fait gourmand.* » (Collectif, 2006, p. 54) C'est un dicton français qui trouve son illustration sur toutes les tables régionales.

La Normandie est en général riche en produits locaux. La couleur principale concernant la gastronomie normande est la couleur blanche. « *Avec une production record, la vache normande offre un lait aux qualités beurrières inégalées.* « *Premier cru laitier de France* », *indique fièrement une pancarte à l'entrée de la coopérative d'Isigny-sur-Mer.* » (Collectif, 2006, p. 54)

Comme le patrimoine normand, nous pouvons citer à côté du lait, le beurre et la crème. Un repas dit « normand » utilise, bien souvent, de la crème et du cidre incorporés à la préparation.

3.4.1 Fromage

Cette région détient un phénomène très connu dans le monde entier, nous parlons du fromage. Le fromage le plus caractéristique pour la France et le plus connu partout s'appelle le Camembert. Il se caractérise par sa moisissure blanche, c'est donc un fromage à croûte fleurie. De plus il n'est pas très vieux comme le fromage, car il existe depuis 200 ans. Son origine est en réalité une vraie histoire. « *En 1791, Marie Harel, fermière du village de Camembert accueille un prêtre fuyant la Révolution. En reconnaissance, celui-ci dévoile la méthode de fabrication de son fromage à Marie.* » (Collectif, 2006, p. 55)

En réalité la renommée du camembert se propage après la construction du chemin de fer entre Paris et Alençon en 1862. Après dix ans, la famille Lepetit a produit ce fromage en grande quantité. En 1988, le vrai camembert a obtenu la marque « *Appellation d'Origine Contrôlée* » et depuis ce temps il peut être fabriqué juste dans les départements normands comme le Calvados, l'Eure, la Manche, l'Orne et la Seine-Maritime. Autrement dit, il y a près de quarante-trois des fromages produits sous cette appellation. Pour information, les Français fabriquent environ 14 500 tonnes de fromage par an.

Aujourd'hui il existe beaucoup de types de camembert. « *La France possède une variété incomparable de fromages : plus de 100 espèces et de 350 sortes différentes, aux formes les plus inattendues.* » (MICHAUD & KIMMEL, 1996, p. 335)

La plupart d'entre eux sont très connus dans le monde. Les Français les distinguent comme les fromages frais, les fromages fondus, les fromages affinés et les fromages à pâte pressée. Neufchâtel vient de la zone du Pays de Bray au nord-est de la Normandie. C'est un

fromage avec de la moisissure blanche et au goût plus doux car il vieillit seulement deux semaines. Il peut avoir plusieurs formes (carrée, ronde, briquette). Mais il est typique et connu plutôt en forme de cœur. Puis, existe aussi le Pont-l'Évêque, appelé Augelot au Moyen Age. Il est produit partout en Normandie. La curiosité de ce fromage est qu'il est présenté à l'achat dans une boîte. Les meilleures périodes pour en manger sont en été, pendant l'automne et en hiver. D'autres fromages normands : Gournay, Livarot, Petit-Suisse, Maroilles, etc. Il existe beaucoup de conseils concernant les fromages, le plus important a un rapport avec la dégustation. « *Pour déguster un fromage dans les meilleures conditions, il ne faut pas le mettre au réfrigérateur. Il est généralement servi avec du pain et du vin rouge.* » (ROESCH & ROLLE-HAROLD, 2009, p. 41)

3.4.2 Pêche

Grâce à la mer et grâce aux plages larges, la Normandie livre les meilleurs pétoncles. La sole normande appartient aussi aux les spécialités normandes, inventée par le maître cuisiner Carême. Il avait une recette normande de ragoût (comme la matelote relevée de cidre). Aujourd'hui cela dépend des gens et surtout des lieux où la sole normande est préparée.

Alors, la pêche est l'une des activités principales de la région. Elle a joué un rôle important dans l'économie et pendant les siècles pas seulement en Normandie, mais en France en général. Il faut noter que les pêcheurs normands ne pêchent pas seulement au bord de la mer, mais bien sûr dans les rivières où vivent la truite, le saumon ou la carpe. Le hareng a été un poisson très aimé des Vikings, de plus il a eu une valeur notable pendant le 10^e siècle et donc dans l'histoire. Il était typique pour la ville normande, Le Havre. La saison principale de pêche dure depuis octobre quand les pêcheurs ont commencé à préparer les filets de poissons jusqu'en décembre. Nous pouvons trouver dans cette région aussi d'autres fruits de mer comme les huîtres, les moules, les homards, les crevettes et autres.

3.4.3 Pommes

La Normandie est un grand jardin où l'on cultive environ neuf millions d'arbres de pommes. Cette région produit beaucoup de variétés de pommes parmi lesquelles il faut nommer la Frequin, la Marin Onfroy, la Closette, la de Bedan, la Baie d'Auge, la Pied Court, la Muscadet de Dieppe et autres. Ces variétés se divisent en cinq catégories selon leur goût (douces, douces-amères, amères, acidulées et acides.) De plus elle est la première quant à la production de pommes à cidre et de produits cidricoles. Les pommes sont donc très importantes pour cette

région. Pour mieux s'imaginer : « *Elle a produit 54 millions de litres de cidre en 2004. En hausse constante, les volumes exportés représentent dix bouteilles sur cent.* » (Collectif, 2006, p. 55) Il faut savoir que la fabrication industrielle prévaut sur les exploitations familiales.

3.4.4 Cidre

Le cidre est une boisson très importante et typique pour cette région. Comme le camembert et d'autres produits normands, le cidre possède aussi sa propre histoire. « *Le « sydre » apparaît en Biscaye (Espagne) au XIII^e siècle. Un certain Guillaume Dursus importe la technique en vallée d'Auge. La production se développe jusqu'en Savoie, ou le cidre détrône la cervoise.* » (Collectif, 2006, p. 56)

Il est fabriqué à base de pommes de différentes variétés qui doivent bien se marier ensemble. Il y a donc des pommes acides, amères et sucrées. Les cultivateurs les récoltent en septembre et la période dure environ trois mois. Pour avoir une meilleure qualité il faut attendre les premières gelées. Les pommes sèchent à l'air libre, puis elles sont écrasées dans la presse. Le jus pressé est immédiatement déposé dans un tonneau. La fabrication de cidre dépend beaucoup de producteurs. Les grands fabricants de cidre pasteurisent le jus et ajoutent parfois du dioxyde de carbone, en revanche, dans les fermes le cidre est placé dans des bouteilles sans filtration. Pendant la période du traitement, il y a un peu de sucre dans la bouteille de laquelle naissent l'alcool et l'acide carbonique. C'est pourquoi cette boisson est gazeuse et alcoolisée. Quelques cidres peuvent mûrir plus d'un an. Ils serviront de base à la fabrication du calvados.

Pendant le XIX^e siècle le cidre a été remarqué comme étant la deuxième boisson nationale, après le vin et devant la bière.

3.4.5 Calvados

Le calvados, une boisson normande fabriquée à partir de la pomme, est souvent considéré comme un digestif. « *Eau-de-vie de cidre, cet alcool légendaire doit être élaboré avec un cidre titrant 4,50 d'alcool au minimum pour obtenir l'appellation de calvados.* » (Collectif, 2006, p. 57)

Comme le cidre, le calvados a aussi sa propre histoire en France. Les habitants normands ont toujours fêté avec de l'eau de vie la découverte des « *trésors divers* » des bateaux naufragés, comme ce fut le cas du bateau espagnol du roi Philip II appelé « *El Salvador* ». La prononciation tordue du nom de ce bateau a donné « *Calvados* », utilisé pour appeler le « spiritueux fort et local ».

Auparavant, cette boisson a été très différente et avait peu de chose en commun avec la spécialité que nous buvons aujourd'hui. Bien souvent elle se buvait brute le matin pour se réchauffer ou elle était ajoutée dans le café pour avoir un meilleur goût. Puis grâce à l'amélioration de la production, la distillation et le vieillissement, le calvados a obtenu la marque « *Appellation d'Origine Contrôlée* », c'est pourquoi nous pouvons le trouver au rang du Cognac et de l'Armagnac.

Le calvados a un goût très équilibré et spécifique qui est né de la combinaison de 48 variétés de pommes. La préparation de cidre est la suivante: 40 % des pommes sucrées, 40 % des pommes amères et 20 % des pommes acides. Les pommes sont très importantes, car elles déterminent le vrai-caractère de ce distillat. Néanmoins, c'est malheureusement seulement 30 % des pommes récoltées en Normandie.

3.4.6 Viande

La volaille tient aussi sa place dans cette région et la préparation du canard appartient surtout aux spécialités normandes. La recette du canard obtient les plus grands honneurs à Rouen comme à Paris. « *Le canard est étranglé de manière à conserver son sang, élément essentiel pour cuisiner la sauce.* » (Collectif, 2006, p. 55)

Normalement la terrine est jointe à la confiture aux oignons et les aiguillettes, de vinaigre, de cidre. « *Le « bonhomme normand », recette la plus « gouttue », n'est autre qu'un canard rôti, flambé au calvados, déglacé au cidre, crémé puis accompagné de pommes en air sur canapé.* » (Collectif, 2006, p. 55)

Le canard peut être accommodé de cidre ou de vinaigre de cidre. De plus, la Haute-Normandie se caractérise plutôt par le boudin noir et l'andouillette. La viande est très connue, et souvent servie sous forme des steaks. Puis la « *côte de veau à la normande* » reste également une des recettes traditionnelles. Elle est préparée souvent à la poêle et flambée au calvados, alliée avec de la crème. Le repas est accompagné de petits oignons, de champignons et de pommes rôties.

Donc nous pouvons remarquer la cuisine normande grâce à ses saveurs qui peuvent toujours nous surprendre. « *La cuisine normande est savoureuse, rustique et copieuse. Le repas est toujours un moment privilégié auquel calvados, cidre ou pommeau apportent une chaleur, aussi bien dans les verres que dans les sauces.* » (MOREL, 2004, p. 5)

La culture est un thème très riche qui prête à parler de n'importe quel domaine. Le cinéma, la musique, le théâtre et la danse sont les domaines culturels bien ancrés en Haute Normandie. Il ne faut pas oublier le sport ou le bricolage, qui sont devenus également des occupations quasi quotidiennes des Français. Pour ceux qui aiment les événements culturels ou les fêtes traditionnelles, un petit calendrier recensait les événements notoires. Enfin nous avons consacré une partie importante à la gastronomie normande : fromage « camembert » ou boissons fabriquées à base de pommes comme le calvados ou le cidre.

Dans la quatrième et dernière partie, nous évoquerons les personnages célèbres. Ce sera une incursion au sein du monde des artistes, surtout des écrivains et des peintres.

4 Personnages célèbres de Normandie

Il faut mentionner que de nombreux personnages français plus ou moins célèbres ont marqué la Haute-Normandie de leur empreinte. Ces gens se sont exprimés dans différents domaines artistiques (comme la peinture, la musique ou les lettres) ou autres (comme la politique, les sciences, l'armée ou la religion). « *La Normandie peut se vanter d'avoir contribué à l'histoire des lettres françaises, car il est difficile de rassembler autant d'écrivains sur une seule terre. La liste complète des enfants du pays et de écrivains d'adoption serait longue... Mais, dans leurs ouvrages, la Normandie n'apparaît pas forcément sous son meilleur jour. Les inquiétantes visions de Maupassant, les critiques au vitriol de la bourgeoisie rouennaise de Flaubert ou les sortilèges sulfureux de Barbey d'Aurevilly dessinent une région aux contours plus que flous.* » (Collectif, 2006, p. 46)

Il faut savoir que grâce à ces gens nous pouvons vraiment connaître l'histoire consignée dans les livres ou bien les paysages captés par les peintures et découvrir cette région extraordinaire par leur intermédiaire. De plus il y existe des musées, des galeries ou des maisons se rapportant à ces personnes, que nous pouvons visiter.

La langue régionale contribue elle aussi à l'originalité de cette région. En vérité, la littérature de cette région a des racines profondes. « *Au XII^e siècle, la littérature normande a déjà produit « La Chanson de Roland, le Roman de Rou, le Roman de Brut, les poésies de Marie de France et une centaine d'autres textes littéraires.* » (Collectif, 2006, p. 46)

Il ne faut pas oublier que le normand existe encore aujourd'hui comme langue officielle, judiciaire et administrative dans îles Anglo-Normands. Nous pouvons toujours trouver de nombreux mots du normand dans l'anglais moderne comme « *cat, chair, chanel, garden, ...* ». La région de la Normandie occupe une place privilégiée au sein de la littérature française et européenne et cela surtout grâce à cette langue.

L'époque du romantisme est très importante pour la Normandie qui elle est devenue l'un des berceaux de ce mouvement artistique au XIX^e siècle. Nous pouvons le voir à travers les œuvres des écrivains anglais qui ont connu une diffusion plus grande en Normandie que dans les autres territoires français.

4.1 Lecture et écrivains normands

« 50 % des Haut-Normands lisent en moyenne un livre par an. Un sur cinq lit au-delà de vingt livres et 10 % seulement au-delà de cinquante. Le livre est diffusé en Haute-Normandie par un réseau d'environ 500 points de vente (librairies, maisons de la presse...) auquel s'ajoute l'action importante des bibliothèques (municipales, d'entreprises, d'établissements scolaires.) » (Régionales, 1998, p. 434)

La région possède une cinquantaine de librairies avec la majeure partie de la production éditoriale française. Néanmoins, les médiathèques tiennent leur rôle primordial dans la diffusion du livre, de la presse périodique ou bien des disques et des cassettes. Dans cette région, il y a environ soixante-six bibliothèques municipales. Donc les plus grandes villes comme Rouen, Le Havre, Evreux ou Dieppe possèdent un fonds supérieur à vingt-cinq mille livres.

La bibliothèque de Rouen joue le rôle de dépôt légal des imprimeurs pour cette région. « Le fonds ancien est l'un des plus riches de France avec plus de 6 000 manuscrits dont plus de 600 datent du Moyen Age, 120 000 livres imprimés avant 1 810 dont 600 incunables (imprimés entre 1 480 et 1 500) sur 700 environs conservés dans la région ; s'y ajoutent plus de 20 000 dessins des XVII^e et XVIII^e siècles, 50 000 estampes, cartes postales et photographies. » (Régionales, 1998, p. 435) Les bibliothèques du Havre et de Dieppe disposent d'un fond d'ouvrages anciens très riche.

La Haute-Normandie est devenue la terre d'élection pour les écrivains comme Flaubert, Corneille, Maupassant, Hector Malot ou La Varenne. Toujours est-il que la plupart des livres publiés actuellement dans cette région porte sur le patrimoine et l'histoire de la région. « La cinquantaine de livres de non-fiction et la vingtaine de revues qui paraissent chaque année sont éditées par des associations, *Les Études normandes*, *Les Monuments rouennais*, *Les Nouvelles de l'Eure* ou *Les Amis du Vieux Havre*, présentes en librairie depuis des décennies. » (Régionales, 1998, p. 435)

4.1.1 Gustav Flaubert

Originaire de Rouen, l'écrivain Gustav Flaubert est né dans cette ville aux cent cloches, exactement dans la rue Lecat à l'Hôtel-Dieu. Pendant son enfance, il partait en vacances à Pont-l'Évêque. Pendant ses études au lycée à Rouen, il adorait les écrivains comme Hugo, Dumas, Michelet, Shakespeare, W. Scott, Voltaire, Beaumarchais, Rabelais.

« Ses romans baignent dans l'univers de la Normandie et de ses habitants. La bourgeoisie de Rouen y apparaît sous son jour le moins flatteur dans *Bouvard et Pécuchet*, le *Dictionnaire des idées reçues* ou encore *Madame Bovary*. Ce chef-d'œuvre de la littérature française a pour cadre Yonville-l'Abbaye, alias Ry, un bourg proche de la forêt de Lyons. » (Collectif, 2006, p. 48)

Après ses études dans sa ville natale, il décida d'aller à Paris pour suivre le cours en droit. Là, il commença à écrire l'« *Éducation sentimentale* ». Malheureusement il fut atteint d'une crise nerveuse, et du revenir chez sa famille, dans la banlieue de Rouen proche du bord de la Seine. Flaubert est aussi connu pour ses voyages en France, mais aussi à l'étranger, notamment en Orient. De plus il cultivait des relations avec de nombreux écrivains, comme du Camp, Bouilhet, les frères Goncourt, Zola, Daudet, Maupassant et George Sand. Ainsi il rencontra Louise Colet avec qui il entretenait une liaison.

Il écrivit la plupart de ses œuvres dans son cabinet de travail. Il les testait à voix haute dans le jardin ou chez ses amis écrivains. Malgré ses problèmes financiers, George Sand, une écrivaine française lui proposa de l'aide qu'il refusa. Il est mort à Croisset dans une maison en Normandie où il écrivit quelques-unes de ses œuvres. Le domaine de Croisset fut finalement vendu et transformé en usine. Il y reste seulement un pavillon avec une belle vue sur la Seine, qu'il a aimée. Son bureau installé au premier étage de la maison a été décrit par Henri Troyat comme « *une vaste pièce, éclairée par cinq fenêtres, dont trois donnent sur le jardin et deux sur le fleuve. Une bibliothèque (...) aux rayons bourrés de livres. Ça et là des portraits d'amis. Un fauteuil à dossier haut, un divan pour la sieste ou la rêverie et une table en chêne avec des feuillets épars, son encrier crapaud et son assortiment de plumes d'oie, car le maître de céans méprise les plumes d'acier. (...) Par terre une peau d'ours* ». (Collectif, 2006, p. 152)

En réalité cet auteur s'est beaucoup inspiré de Rouen, la ville est représentée dans son œuvre *Madame Bovary*.

4.1.2 Guy de Maupassant

Guy de Maupassant est considéré comme un écrivain normand par excellence. Il est né au château de Miromesnil situé près de Dieppe. Il a passé son enfance à Fécamp et au manoir de Grainville-Ymauville à la proximité du Havre. Après quelque temps passé à Paris et après avoir participé à la guerre, il retourna à Fécamp. Maupassant fit la connaissance avec Flaubert grâce à son oncle Alfred avec qui il noua une grande amitié. A dix-sept ans, il est devenu interne

du lycée Corneille de Rouen. Puis après son baccalauréat, il a commencé à étudier le droit à Paris. Quand Maupassant fut plus âgé, il se fit construire un chalet sur un terrain d'Étretat où il passait du temps en été avec ses amis. Grâce à Flaubert, il rencontra les écrivains comme Zola et Goncourt. Il a décrit le personnage d'un chasseur dans sa nouvelle nommée « *Hautot père et fils* » comme : « *Un grand Normand, un homme puissant, sanguin, osseux, qui lève sur ses épaules des voitures de pommes. Demi-paysan, demi-monsieur, riche, respecté, influent, autoritaire.* » (Collectif, 2006, p. 187)

Cet auteur prête beaucoup d'attention aux personnages typiquement normands comme les pêcheurs, la petite noblesse ou les paysans. Il décrit souvent leurs vêtements traditionnels, les repas ou bien le parler cauchois. Il se passionnait par le milieu populaire des Normands. Il faut savoir aussi que certaines nouvelles de cet auteur nous dévoilent des choses de sa vie au début de sa carrière. C'est grâce à l'éditeur Albin Michel qu'on connaît ces nouvelles de Maupassant qui ont connu une édition après la mort de Maupassant. En effet, Michel a rassemblé la nouvelle très connue *Boule de Suif* avec quelques autres récits que Maupassant a proposé aux journaux.

Maupassant a beaucoup travaillé le mot. Dans son œuvre mentionné ci-dessus, les mots concernant la nourriture prennent une valeur métaphorique. Ainsi le sens peut nous échapper à présent, parce que le suif (comme graisse de mouton, de bœuf ou de veau) a arrêté d'être d'un usage aussi courant qu'autrefois. « *C'est que le vrai sujet de « Boule de Suif » ne réside pas dans une aventure survenue à un personnage, mais dans la dénonciation de la guerre et des réactions qu'elle suscite.* » (MAUPASSANT, 2011, p. 30)

Il faut noter que cet auteur n'a pas écrit que des romans, mais il s'intéressait aussi aux paysages normands : « *Un long pays onduleux, coupé de vallons. Partout de minces rivières glissent au pied des peupliers, sous des voiles légers de saules, des ruisseaux brillent dans l'herbe et baignent toute la campagne et les jardins d'une fraîcheur féconde,* » note Guy de Maupassant. (CHAVAUD, 2005, p. 19)

4.1.3 Marie Emile Maurice Leblanc

Si on parle des écrivains normands, il ne faut pas oublier Marie Emile Maurice Leblanc. Il est connu surtout comme auteur de romans policiers et d'histoires courtes. Leblanc est née à Rouen où il fit ses études au Lycée Corneille et où il commença à travailler plus tard. Il refusa

de poursuivre la carrière dans le domaine de l'industrie au profit de l'écriture. Il déménagea à Paris et acquit une certaine libération. Là, il travaillait comme journaliste dans les journaux comme « *Gil Blas* », « *Figaro* ». Il allait souvent au Chat Noir où il fréquentait le poète belge Maurice Maeterlinck.

Il faut savoir que cet écrivain était influencé par d'autres écrivains parmi lesquels nous pouvons noter Gustave Flaubert et Guy de Maupassant. En dépit de cela, il publia un certain nombre de romans « psychologiques » (*Une femme*, *Les lèvres jointes*). Il jouait également au « *Théâtre libre* ». Ses œuvres inspiraient d'autres écrivains. Grâce à une commande de l'éditeur Pierre Lafitte, il écrivit le roman « *L'arrestation Arsène Lupin* ». Le personnage de Lupin s'inspirait de l'anarchiste Alexandre, Marius Jacob. Le personnage d'Arsène Lupin a connu un grand succès. Dernièrement, il est apparu dans un film et à la télévision. L'action des aventures d'Arsène Lupin se situe surtout dans la capitale et dans les pays de Caux, et dans les manoirs situés entre Le Havre, Rouen et Dieppe. Etant donné que l'auteur connaissait bien ces lieux, qui sont de nos jours associés à ces œuvres.

Cet auteur est décédé dans le sud de la France, à Perpignan. Avant sa mort, il a prononcé « *Je suis le prisonnier d'Arsène Lupin... Il me suit partout... Il n'est pas mon ombre, je suis son ombre* ». (GRISEL, 1998, p. 196)

Leblanc possédait une maison située à Etretat, en Haute-Normandie, que nous pouvons toujours visiter. De plus, il a utilisé l'aiguille d'Etretat dans son roman « *L'Aiguille creuse* » avec Arsène Lupin comme personnage principal.

4.1.4 George Scudéry

George Scudéry est un autre personnage littéraire - poète et dramaturge – qui est né en Haute-Normandie, plus exactement au Havre. Sa famille fut originaire de la Sicile. A l'instar de son père et son grand-père, il a aussi suivi la carrière militaire en tant que lieutenant du roi. Resté orphelin et presque sans fortune, il fut recueilli avec sa sœur Madeleine par un oncle riche. Il a réussi ses études et fut engagé par le duc de Savoie. Par la suite, Scudéry se consacra à la littérature. Ses œuvres furent dédiées aux personnages les plus remarquables, comme le cardinal Richelieu. Ce dernier poussa Scudéry à critiquer Corneille après la représentation du *Cid*. Scudéry publia alors sous l'anonymat les « *Observations sur le Cid* » en 1637, à quoi Corneille répondit par l'*Examen à Ariste*. « *Le Cabinet de M. de Scudéry* », son recueil

poétique, présentant une collection imaginaire de tableaux, le montre comme un « gourmet » d'art.

Pendant sa vie, il fut nommé gouverneur du Fort Notre-Dame de la Garde à Marseille, poste très important. Après son engagement le partie du Grand Condé, il fut malheureusement expulsé en Normandie où il s'était enfin marié. Faute de moyens financiers, il resta quelques années dans cette région. A la fin de sa vie, il reçut du roi une pension grâce au duc de Saint-Aignan.

Cet auteur est devenu célèbre grâce à sa sœur, Madeleine, qui publiait des poésies et des conversations morales. De plus, elle tenait un salon fréquenté par les dames comme de Sévigné et de La Fayette, de La Rochefoucauld et d'autres, qui s'y retrouvaient tous les samedis. Un mélange d'aventures chevaleresques, de conversations mondaines élégantes et de casuistiques amoureuses forme des œuvres peignant beaucoup la vie des Juifs du siècle.

4.2 Peintres

La Normandie est riche pour les arts plastiques comme la peinture et la sculpture. Surtout grâce au magnifique paysage, les gens y ont trouvé son goût. C'est pourquoi ce territoire est beaucoup aimé par des artistes plus ou moins amateurs pratiqués ses œuvres. Dans le chapitre suivant, on va parler des artistes les plus connus.

4.2.1 Claude Monet

Giverny, petit village de cette région, est souvent visité à cause du peintre impressionniste très connue, Claude Monet. Il y a vécu pendant 43 ans. Nous pouvons toujours voir sa maison et les jardins autour. La maison sert de musée qui est consacré surtout à la vie et à l'œuvre de Monet.

En réalité cet artiste est né à Paris, néanmoins il passa son enfance et son adolescence en Haute-Normandie, dans la ville Au Havre. Pendant sa vie, il fréquentait Renoir, Sisley et Bazille et il aimait beaucoup l'œuvre de Manet avec qui il correspondait :

« Mon cher Manet,

Je pense bien souvent à vous et à ce que je vous dois, et vous êtes réellement bien aimable de n'avoir pas encore réclaté cet argent qui doit vous faire défaut. (...) J'apprends

*avec joie que vos tableaux ont du succès et vous venez, paraît-il, de faire des choses épatantes. »*⁷

Monet à Manet,
Vétheuil, 14 mai 1879

Après sa visite à Londres, il se mit à collectionner les estampes japonaises et à apprécier les toiles de Turner, peintre britannique. Monet montrait ses œuvres avec d'autres impressionnistes. Après la mort de sa femme, il commença à vivre avec Alice Hoschedé. Ils s'installèrent à Giverny avec leurs enfants. Monet écrit à Duret : « *Je suis dans le ravissement, Giverny est un pays splendide pour moi* ». Et après sept ans, il ajouta « *certain de ne jamais retrouver une pareille installation ni un si beau pays* ». (PATIN, 1991, p. 83)

Il engagea plus que cinq jardiniers pour s'occuper du décor floral en fonction des saisons. Nous pouvons trouver les images des jardins de Normandie dans la poésie et des romans par exemple de Maupassant, ou bien dans la peinture. Monet fut un vrai amateur de jardins. D'ailleurs, il en créa plusieurs à Giverny, lieu où il habitait. « *Il y avait un ruisseau, l'Epte, racontera-il au terme de sa vie, qui descend de Gisors, en bordure de ma propriété. Je lui ai ouvert un fossé, de façon à remplir un petit étang creusé dans mon jardin. Le bassin rempli, je songeai à le garnir de plantes. J'ai pris un catalogue et j'ai fait un choix, au petit bonheur, voilà tout.* » (CHAVAUD, 2005, p. 19)

4.2.2 Théodore Géricault

Théodore Géricault est un peintre et sculpteur français né dans la capitale de la Haute-Normandie, Rouen. Il passa quelques années à Saint-Georges-de Rouelley où il découvrit le milieu équestre comme sa future source d'inspiration. Donc il y peint sa première œuvre, son autoportrait. Ses tableaux se sont conservés surtout dans sa famille, mais il faut également dire que la plupart d'entre eux ont été démolis pendant les bombardements en 1944. Cet artiste réalisa également des portraits de sa famille, principalement de son oncle et de son cousin. Son père possédait une manufacture de tabac et sa mère était originaire d'une riche famille normande donc Géricault n'avait jamais eu de problèmes d'argent sauf à la fin de sa vie. Il a étudié à Paris

⁷ PATIN, Sylvie. *Monet « un œil ... mais, bon dieu, quel œil ! »*. Gallimard/Réunion des Musées nationaux 1991. (Imprimé en Italie). Str. 132-133.

au Lycée Impérial comme Delacroix, puis Hugo et Monet. Au début de sa carrière il exposa une peinture équestre au Salon, où il obtint une médaille. Malheureusement la prochaine fois le Salon ne lui apporta que des déceptions. Géricault fit des voyages en Italie pour découvrir d'autres peintres. Ensuite, il quitta Paris pour quelque temps en raison de la critique. Il voyagea en Angleterre où il a eu la chance de trouver de grands paysagistes anglais comme Constable et Turner. Géricault y allait voir aussi les courses de chevaux. Donc ce voyage l'avait beaucoup inspiré pour faire une nouvelle série d'œuvres.

Nous pouvons voir que le cheval est le sujet central pour cet artiste, surtout au début et à la fin de sa vie. Il faut remarquer que le cheval comme un motif favori supplanta le primat classique de la figure humaine. Beaucoup de gens se sont habitués à cet artiste lié à la peinture équestre. Néanmoins, il s'agit plutôt d'une passion morbide, d'une manie masochiste. Il a peint les chevaux pendant les courses, mais aussi durant le travail et dans les scènes de la vie quotidienne. Son œuvre la plus célèbre, qui a marqué à jamais la peinture moderne, s'appelle « le Radeau de la Méduse ». *« C'est la France elle-même, c'est notre société tout entière qu'il embarque sur ce radeau de la Méduse... Image si cruellement vraie que l'original refusa de se reconnaître. On recula devant cette peinture terrible ; on passa vite devant ; on tâcha de ne pas voir et de ne pas comprendre : ce tableau est trop triste, il y a trop de morts, ne pouvait-il pas faire un naufrage plus gai ? »* (MICHEL, 1992, p. 89)

A la fin de sa vie, il est revenu, malheureusement malade, à Paris. Géricault n'est pas seulement connu pour ses peintures à l'huile, mais aussi pour ses sculptures lithographies et dessins. Après sa mort, le peintre Delacroix a écrit dans le Journal *« Il y a quelques jours, j'ai été le soir chez Géricault. Quelle triste soirée ! il est mourant ; sa maigreur est affreuse ; ses cuisses sont grosses comme mes bras. Sa tête est celle d'un vieillard mourant. Je fais de vœux bien sincères pour qu'il vive, mais je n'espère plus. Quel affreux changement ! »* (MICHEL, 1992, p. 111)

4.2.3 Nicolas Poussin

Parmi les peintres français venant de la Haute-Normandie, nous pouvons encore nommer Nicolas Poussin. Il représente avant tout le classicisme et il appartient parmi les plus grands maîtres classiques de la peinture en France. Son père voulait lui faire apprendre le latin pendant son enfance, néanmoins, en vérité Poussin s'intéressait surtout à la peinture. Après la rencontre de peintre Quentin Varin, il se décida pour la peinture. A la Bibliothèque Royale il a

étudiait beaucoup, surtout les reproductions de gravées des reliefs antiques et les décors de la seconde école de Fontainebleau. Malgré le fait qu'il ait passé beaucoup de temps à Paris, il fit sa carrière en Italie, exactement à Rome où il obtint la protection du cardinal Barberini.

Poussin est devenu célèbre grâce à une peinture historique nommée *La Mort de Germanicus* réalisant pour le cardinal. Dans ses peintures mythologiques la lumière s'éclaircit (*Echo et Narcisse*) et nous pouvons également voir son inspiration par des sujets poétiques (*L'Inspiration du poète*). Cette œuvre, constituée sur le modèle antique présente une vision idyllique du statut de l'artiste. Cet artiste appréciait les textes poétiques qu'il illustrait avec sensibilité. En réalité, il comprend la peinture comme un art de posséder la pensée. Il faut savoir qu'il puisait ses sujets dans les *Métamorphoses* d'Ovide.

Après son retour à Paris, cet artiste fut nommé comme premier peintre du roi. Néanmoins, en 1642 il retourna à Rome où il s'orienta vers le paysage qui commençait à jouer un rôle très important dans son œuvre. La nature sur ces tableaux donne l'impression de respirer du passé. Ce maître de la peinture française du XVII^e siècle a fait son *Autoportrait* exposé au Musée du Louvre à Paris. Cependant, c'était à Rome où il avait donné naissance au classicisme, qui avait influencé l'art français durant tout le XVII^e siècle.

Poussin exprimait son idéal artistique dans les épisodes les plus rares du mythe gréco-romain ou bien biblique ; nous pouvons le voir dans le traitement pictural du paysage. Son cycle *des Quatre Saisons* illustre bien cette harmonie de l'histoire. En général il a réalisé plus de deux cents peintures, nous pouvons voir en France la plupart d'elles, principalement au Louvre. Il passa la fin de sa vie à Rome où il est aussi décédé.

C'est vrai qu'avec la fondation de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture Poussin commence à effectuer une influence très déterminante sur les générations suivantes. Cet institut éducatif a utilisé les idées et les pratiques de cet artiste pour fonder toute une doctrine d'enseignement.

Pour les amateurs de ce peintre, il existe le musée Nicolas Poussin dans la ville appelée Les Andelys. Nous pouvons y trouver en plus beaucoup de choses comme des collections archéologiques, des objets religieux ou surtout des collections de tableaux de peintres normands.

La dernière partie de ce mémoire nous a dévoilé la vie des artistes qui avaient un lien plus ou moins profond avec la région de la Haute-Normandie. Nous avons présenté la biographie et le travail de ces personnages célèbres. Nous avons également montré que leurs œuvres existaient toujours et qu'il était possible de les voir dans les musées et les galeries.

Conclusion

Le but de ce travail était de présenter la région de la Haute-Normandie sous des points de vue différents. Nous avons essayé de rapprocher cette région pas seulement aux Français mais également à tous les autres gens qui s'intéressent à la France ou plutôt à cette partie de la France. Malheureusement nous n'avons pas pu analyser tous les aspects que nous aurions souhaités, car il s'agit d'un thème très vaste et nous pouvons toujours trouver beaucoup d'autres points intéressants. C'est pourquoi il y a seulement la géographie, l'histoire, la culture et les personnages célèbres de cette région.

L'objectif de la première partie dédiée à la géographie de la Haute-Normandie était de présenter ce territoire situé au nord de la France avec des paysages variés. Nous y avons trouvé des bocages, des forêts de chênes et de longues côtes normandes. Nous avons mentionné des animaux typiques de la région, comme par exemple les chevaux ou les vaches. La géographie ne signifie pas seulement le paysage, les rivières et les montagnes. Alors, il ne nous étonne pas si nous découvrons quelques villes comme Etretat, Fécamp et d'autres car ils forment des lieux magnifiques.

La deuxième partie parle de l'histoire normande, elle met en lumière l'origine des gens vivant dans cette région et leur enracinement dans le passé. Alors, il est clair que grâce aux nombreuses guerres et aux échanges commerciaux, les habitants sont issus d'un métissage de populations diverses. Ensuite nous avons découvert que ce territoire avec sa capitale est passé par plusieurs périodes historiques allant du Moyen-Age jusqu'à nos jours. Le dernier chapitre de cette partie a été consacré à la capitale, à son histoire et à son patrimoine historique, notamment ses églises. C'est grâce à elles que Rouen est également appelée « la ville aux cents cloches ».

La partie suivante porte sur la culture présentée sous tous ses aspects. Nous avons montré ce que la culture signifie exactement pour les Normands, comment ils passent leur temps libres. Cela permet au lecteur étranger de faire une comparaison avec son propre pays et de trouver des différences. De plus, la région de la Haute-Normandie est vraiment très forte dans le domaine de la culture car elle lui apporte du soutien dans tous les sens. On y organise de nombreux festivals ou simplement de fêtes traditionnelles. Nous avons également montré que la gastronomie normande signifie beaucoup pour cette région. Nous avons principalement parlé des pommes se trouvant partout et servant à la fabrication des boissons spéciales comme le

cidre ou le calvados. Il ne fallait pas non plus oublier le fromage « Camembert », originaire de cette région et son histoire intéressante.

Dans la dernière partie de ce travail nous attirons l'attention sur des personnages célèbres. On a choisi les gens les plus connus et surtout les gens qui étaient artistes. Nous avons analysé leur lien avec la région de la Haute-Normandie soit du point de vue de leurs naissances, soit en fonction de leurs créations artistiques.

On a consulté des ouvrages achetés en France et également empruntés à la Bibliothèque universitaire de Rouen ou d'autres Bibliothèques se situant dans cette ville. On ne peut pas oublier de mentionner qu'on a utilisé beaucoup de brochures. Et, pour compléter ce mémoire on a profité de la technologie contemporaine, donc on a aussi consulté quelques sites sur l'Internet.

Enfin nous avons compris que la région de la Haute-Normandie ne reste plus seulement une des régions de France, mais que c'est un territoire qui a beaucoup de choses à offrir, que ce soient des sites d'intérêt largement connus ou bien des lieux méconnus, cachés. Nous pouvons y également découvrir la cuisine traditionnelle avec ses spécialités ou bien nous laisser inspirer par la beauté qui se trouve partout où nous regardons.

Nous espérons que ce travail enrichira ses futurs lecteurs et qu'il donnera envie à en savoir plus sur cette belle région.

Résumé en tchèque

Bakalářská práce pojednává o francouzském regionu, který se nachází v severní části Francie- La Haute-Normandie. Region je představen z několika různých úhlů a pohledů. Ty nám umožňují objevit a zároveň zjistit zajímavé informace o tomto nádherném místě.

Práce je rozdělena do čtyř velkých kapitol. Úvod stručně prezentuje, co bude obsahem této práce. První kapitola se zabývá geografii, jež je doplněna místním klimatem a především zajímavými místy. Ve druhé části se dovídáme o historii tohoto regionu, která je opravdu velmi bohatá a o původním obyvatelstvu. Nicméně není zapomenuto ani na hlavní město Rouen a jeho překrásná zákoutí. Třetí rozsáhlá kapitola vypovídá o kultuře. Jsou zde zmíněné záliby normanského obyvatelstva, ale i gastronomie, která je velmi pestrá a oblíbí si ji většinou všichni, nejen gurmáni, především mluvíme-li o milovnících místního sýra „Camembert“. Čtvrtá kapitola se zaměřuje na umělecké osobnosti Normandie - spisovatele a malíře. Poslední část této práce, zakončena závěrem, shrnuje veškeré informace a poznatky o regionu La Haute-Normandie.

Bibliographie

- CHALINE, Jean-Pierre ; BÉRENGER, Pierre. *Rouen Intelligence d'une ville*. Éditions OUEST-FRANCE, Rennes, 1996. ISBN : 2.7373.1867.X
- CHAUVAUD, Marie-Catherine. *Style normandie*. Éditions Rustica/FLER, Paris, 2005. ISBN : 2-84038-571-6.
- DECAENS, Henry. *Rouen*. Editions Ouest-France, Edilarge S.A. France, 2007. ISBN : 978-2-7373-4447-3.
- GRISEL, Catherine. NIEL, André. *Hommes et traditions populaires en Normandie*. Martelle éditions. Amiens, novembre 1998. ISBN : 2-87890-071-5.
- Haute-Normandie l'encyclopédie*. Collection Régionales, 1998 Musnier-Gilbert Éditions. Bourg-en-Bresse, 1998. ISBN : 2 910267-09-1.
- Le français dans le monde*. Revue internationale et francophone des professeurs de français. Hachette, 2000 – n° 308
- Le guide illustré de la France*. Édition du Club France Loisirs, Paris, avec l'autorisation des Éditions Solar, 1992. ISBN : 2-7242-5564-X.
- MAUPASSANT, de Guy. *Boule de Suif*. Édition 62, France-Paris, 2011. ISBN : 978-2-253-00963-4.
- MESPLIER, Alain. *Le tourisme en France. Histoire et géographie économiques*. Bréal, 2001. ISBN : 284291 0230.
- MICHAUD, Guy ; KIMMEL, Alain. *Le nouveau guide France*. Hachette F.L. E., 1996. ISBN -13 : 978-2010153877
- MICHEL, Régis. *Géricault, l'invention du réel*. Gallimard Réunion des musées nationaux peinture, Evreux, 1992. ISBN : 2-07-053214-3.
- MOREL, Laurent. *Cuisine gourmande de nos terroirs Normandie*. Éditions S.A.E.P. 68040 Ingersheim-colmar. Union européenne, 2004. ISBN : 13: 978-2737246098
- Normandie*. Guides bleus. Hachette Livre (Hachette Tourisme), Paris, 2006. ISBN : 2012403980
- PATIN, Sylvie. *Monet « un œil ... mais, bon dieu, quel œil ! »*. Gallimard/Réunion des Musées nationaux 1991. (Imprimé en Italie). ISBN : 2-07-053154-6.
- PERNOUD, Régine. *J'ai nom Jeanne la pucelle*. Découvertes Gallimard, 1994. ISBN : 978-2070532674.
- ROESCH, Roselyne; ROLLE-HAROLD, Rosalba. *La France au quotidien 3^E ÉDITION*. Grenoble: PUG, 2009. ISBN : 978-2-7061-1428-1
- ROZENFELD, Carina. *Normandie. Graines de voyageurs, ton premier guide de voyage*. Éditions Graines2, Paris, 2003. ISBN-13: 978-2917537541

Internet

- <http://www.histoire-en-ligne.com/spip.php?article192>
- http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Th%C3%A9odore_G%C3%A9ricault/121215
- http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Nicolas_Poussin/1394
- http://www.routard.com/guide_agenda/normandie.htm
- <http://www.cuisineaz.com/recettes/tarte-normande-aux-pommes-23530.aspx>

Sommaire de l'annexe

1. Architecture normande	II
Image 1 : Architecture normande	III
Image 2: Architecture normande à Rouen	III
2. Histoire de Jeanne d'Arc	IV
Image 3: Place du Vieux Marché	VI
Image 4: Place où Jeanne d'Arc était brûlée	VI
Image 5: La tour de Jeanne d'Arc	VII
Image 6: Statue de Jeanne d'Arc	VII
3. Gastronomie – une recette normande	VIII
Tarte normande aux pommes	VIII
Image 7: Tarte normande aux pommes	VIII
4. Curiosités (sous la forme d'images)	IX
Image 8: Côte d'Albâtre	IX
Image 9: Vache normande	IX
Image 10: Pêcheur à Etretat	X
Image 11: Coucher du soleil avec la falaise d'Aval à Etretat	X
Image 12: Rue du Gros-Horloge avec Gros-Horloge à Rouen	X
Image 13: Maisons à Rouen avec la Cathédrale Notre-Dame	X
Image 14: Jardins de Monet	X
Image 15: Peinture de Monet (son jardin)	X
Image 17: Intérieur de la maison de Monet	X
Image 16: Maison de Monet	X

1. Architecture normande

En Normandie, il y a beaucoup de vastes forêts de chênes. Leur bois a été souvent utilisé pour la construction navale et civile. Donc le bois est devenu un matériel très important pour la structure des constructions à colombages. Cette architecture est alors typique de la Normandie

Les façades blanches striées par des poutres de bois foncé produisent des motifs réguliers. Pour la construction de ce type de maison, il faut utiliser des poutres de bois pour soutenir leur la structure. Les espaces entre les poutres sont comblés par le torchis, blanchi au plâtre. C'est exactement ce qui crée ce contraste entre le bois sombre et les murs clairs. De plus, toutes les maisons en Normandie sont différentes les unes des autres, car elles caractérisent une époque de construction simple au goût personnel.

Il existe les maisons à colombages appelées encorbellement : ce sont celles où le premier étage dépasse dans la rue. Mais malheureusement ce type de maison est perdu avec le temps parce qu'il empêchait la lumière et le soleil de pénétrer dans les rues et qu'il aidait les incendies.

Si on parle des ornements en Normandie, la région prenait la première place dans le domaine de la décoration d'extérieur. *« Colonnes, frises, corniches, pilastres sculptés ou décorés embellissent les façades des maisons et des églises selon des motifs géométriques : lignes, bandes, cerceaux, croix, méandres ou rinceaux. Beaucoup de ces ornements, composés aussi de figures humaines ou animales, contrastent par leurs formes arrondies et s'harmonisent par leur port élevé. »* (CHAVAUD, Style normandie, 2005, p. 25)

Dans les villages, les vieilles maisons normandes, appelées aussi longues, sont mises en valeur dans des beaux jardins ou au milieu d'un verger de pommiers.

Image 1 : Architecture normande



Source: propre photo 2

Image 2: Architecture normande à Rouen



Source: propre photo 1

2. Histoire de Jeanne d'Arc

Jeanne d'Arc est née en Lorraine, dans le village de Domrémy. Fille de Jacques d'Arc et d'Isabelle Romée, c'était la quatrième enfant d'une fratrie de cinq. Ses parents l'ont surnommé Jeannette en raison de sa douceur et de sa bonté. Tout comme ses frères et sœurs, la petite Jeannette aidait ses parents aux travaux de la maison. Elle filait la laine qui était utilisée pour faire les vêtements.

En grandissant, elle a travaillé aux champs avec son père. C'est ainsi qu'elle menait le troupeau de moutons paître dans les champs, en dehors du village. La petite Jeannette qui était très pieuse, visitait régulièrement l'église de son village. Quand elle se trouvait dans les champs et qu'elle entendait les cloches sonnées, elle se mettait à prier. Un jour, à l'âge de 13 ans, elle a entendu aussi la voix « divine » qui lui a donné une mission. « *Un jour de 1425, au milieu de ses moutons, elle étend des voix qui lui donnent l'ordre d'aller sauver le dauphin Charles, fils de Charles VI et d'Isabeau de Bavière, et de le porter sur le trône de France* » (Collectif, 2006, p. 148)

Jeannette devait quitter son village pour libérer le royaume de France aux mains des Anglais. Elle avait aussi pour mission de mener le futur Charles VII à Reims, pour qu'il soit sacré roi de France. La voix lui a dit de « venir au secours du roi en France ». Jeannette a gardé ce secret pour elle, mais elle est revenue plusieurs fois dans les champs et a réentendue la voix. Par ailleurs, elle a fait un vœu de chasteté, c'est aussi la raison pour laquelle on l'a surnommé « *Jeanne la Pucelle.* »

A cette époque, c'est à dire durant la guerre de Cent Ans, des mercenaires sont arrivés dans son village et y ont mis le feu. Jeanne a alors décidé d'aller voir le capitaine de la forteresse de Vaucouleurs et de lui parler des voix qu'elle entendait. Elle a essayé de le convaincre de lui donner un groupe de six hommes pour l'accompagner dans sa mission. Grâce à cette escorte, Jeanne est arrivée à Chinon où elle a rencontré le futur roi Charles VII.

Ce roi lui a confié une armée pour aller délivrer Orléans. Elle a aussi persuadé Charles VII d'aller à Reims pour se faire sacrer et donc devenir véritablement le roi de la France. Après cette cérémonie, Jeanne a continué à mener la guerre contre les Anglais qui ont malheureusement trouvée de nouveaux alliés, les Bourguignons. Jeanne a voulu libérer Paris, mais elle s'est blessée au combat. « *Transférée en terrain anglais au château du Crotoy, Jeanne arrive à Rouen vers la mi-décembre ; elle est emprisonnée dans une tour du château, dont les vestiges sont encore visibles dans la cour du n° 102, rue Jeanne d'Arc. Elle est enfermée dans une cage, liée par les mains, le cou et les pieds. Le roi d'Angleterre, Henri VI, confie le sort de Jeanne d'Arc aux autorités ecclésiastiques.* » (Collectif, 2006, p. 149)

Elle a continué d'aider les habitants de Compiègne, qui sont entourés par les troupes du Duc de Bourgogne. Lors d'une attaque, elle est faite prisonnière. Les Bourguignons ont échangé Jeanne aux Anglais contre une rançon de 10 000 écus or. « *Transférée en terrain anglais au château du Crotoy, Jeanne arrive à Rouen vers la mi-décembre ; elle est emprisonnée dans une tour du château, dont les vestiges sont encore visibles dans la cour du n° 102, rue Jeanne d'Arc. Elle est enfermée dans une cage, liée par les mains, le cou et les pieds. Le roi d'Angleterre, Henri VI, confie le sort de Jeanne d'Arc aux autorités ecclésiastiques.* » (Collectif, 2006, p. 149)

Jeanne était déjà très populaire dans l'imaginaire français, une femme qui prend les armes pour défendre son pays et qui remporte des victoires. Pour les Anglais, il n'était pas question de négocier un échange avec les Français. Jeanne a fait déjà trop de mal. Pour démystifier son action, ils ont décidé de la faire passer pour une sorcière, montrant qu'elle a signé un pacte avec le diable. Pour ne pas se salir les mains, cette mission est confiée à l'église. C'est ainsi que sous la présidence de l'évêque Cauchon s'est dressé le tribunal de l'Eglise de Rouen. Cauchon, sous la pression anglaise, a déclaré que Jeanne était vraiment une envoyée du diable. Elle est jugée coupable et est condamnée au bûcher. Le Tribunal de l'Eglise l'a livrée aux Anglais qui sont chargés de l'exécution de la sentence. « *Le 30 mai 1431, elle est citée à comparaître place du Vieux-Marché pour entendre la sentence. Le bûcher est déjà dressé. Jeanne et condamnée, puis brûlée immédiatement.* » (Collectif, 2006, p. 149) Le tribunal de l'Église l'a livrée aux Anglais. Puis ils l'ont brûlée vive à Rouen. Le roi n'a rien fait pour la sauver.

Neuf ans après la mort de Jeanne, le roi de France a reconquis son royaume. Il a libéré Rouen, et a ordonné un nouveau procès où Jeanne la Pucelle n'était plus une sorcière ; mais par contre elle était considérée comme une envoyée de Dieu. Enfin Jeanne d'Arc a été déclarée sainte par le pape au début du XX^e siècle.

C'était le 7 novembre 1455 à Notre-Dame de Paris, 24 ans après la mort de Jeanne d'Arc, que s'est tenu la première séance de son procès de réhabilitation. Il y avait encore beaucoup de témoins de ses exploits et de sa vie comme à Domrémy, à Orléans ou encore à Rouen. Grâce aux témoignages enregistrés, nous avons des traces de ce qui s'est réellement passé il y a cinq siècles. « *L'un des Anglais, un soldat, qui la détestait extraordinairement et qui avait juré que de sa propre main il porterait un fagot au bûcher de Jeanne, au moment où il le faisait et entendait Jeanne criant le nom de Jésus à son dernier moment, demeura tout frappée de stupeur et comme en extase, et fut conduit à une taverne près du Vieux-Marché, pour que, la boisson*

aidant, les forces lui reviennent. Et après avoir déjeuné, avec un frère de l'ordre des frères prêcheurs, cet Anglais confessa par la bouche de ce frère, qui était Anglais, qu'il avait gravement péché, et qu'il se repentait de ce qu'il avait fait contre Jeanne, qu'il tenait pour une sainte femme ; car, à ce qu'il lui semblait, cet Anglais avait vu lui-même, au moment où Jeanne rendait l'esprit, une colombe blanche sortant du côté de France. » (PERNOUD, 1994)

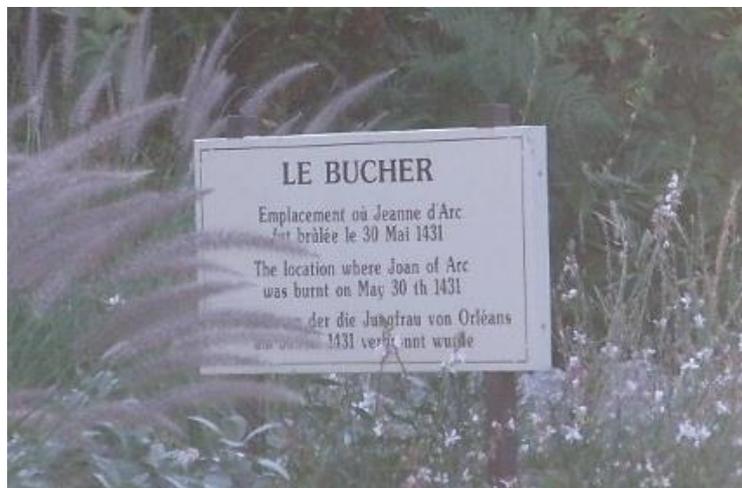
Isambart de La Pierre,
Dominicain, assesseur au procès de condamnation de Jeanne

Image 3: Place du Vieux Marché



Source: propre photo 3

Image 4: Place où Jeanne d'Arc était brûlée



Source: propre photo 4

Image 5: La tour de Jeanne d'Arc



Source: propre photo 6

Image 6: Statue de Jeanne d'Arc



Source: propre photo 5

3. Gastronomie – une recette normande

Tarte normande aux pommes

Ingrédients :

- 1 pâte feuilletée
- 4 belles pommes reinettes ou golden
- 160 g de sucre
- 50 g de beurre
- 1/2 c. à café de cannelle
- 2 œufs
- 1 dl de crème fraîche
- 1 c. à soupe de calvados
- quelques amandes effilées

Préparation :

- 1) Préchauffez le four th.7 (210°C).
- 2) Pelez les pommes et coupez-les en tranches épaisses.
- 3) Saisissez-les dans une poêle contenant le beurre. Ajoutez 30 g de sucre et la cannelle et faites cuire les pommes quelques minutes (les tranches doivent rester entières).
- 4) Déroulez la pâte et disposez les pommes.
- 5) Enfourez pendant 20 min.
- 6) Fouettez la crème et les œufs. Ajoutez 125 g de sucre et le calvados.
- 7) Versez sur la tarte et parsemez d'amandes.
- 8) Achevez la cuisson pendant 10 min au four.
- 9) A la sortie du four, saupoudrez de sucre, arrosez d'un verre de calvados chaud et flambez.

Bon appétit !!!

Image 7: Tarte normande aux pommes



Source: <http://sabrasabrina.canalblog.com/archives/2011/03/06/18582328.html>

4. Curiosités (sous la forme d'images)

Image 8: Côte d'Albâtre



Source: propre photo 8

Image 9: Vache normande



Source: propre photo 7

Image 10: Pêcheur à Etretat



Source: propre photo 10

Image 11: Coucher du soleil avec la falaise d'Aval à Etretat



Source: propre photo 9

Image 12: Rue du Gros-Horloge avec Gros-Horloge à Rouen



Source: propre photo 11

Image 13: Maisons à Rouen avec la Cathédrale Notre-Dame



Source: propre photo 12

Image 14: Jardins de Monet



Source: propre photo 13

Image 15: Peinture de Monet (son jardin)



Source: <http://www.metropolitaine.fr/cult>

Image 16: Maison de Monet



Source: propre photo 15

Image 17: Intérieur de la maison de Monet



Source: propre photo 14